



À consulter aujourd'hui

# CROTEAU

cahier spécial  
La Tribune  
PUBLIREPORTAGE

## Un vent de renouveau



# La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

28 ANS

samedi

SHERBROOKE

12 août 2000

91<sup>e</sup> ANNÉE - No 149

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



265-5412

## Lise Thibault sème son amour sur son chemin



Photo Imacom par Marc Picard

Bénéficiaire de l'Institut de gériatrie de Sherbrooke, Denyse Ouellet-Labonté avait fait laminer la lettre que lui avait fait parvenir son amie et lieutenant-gouverneur du Québec Lise Thibault, lui confirmant qu'elle s'arrêterait pour la voir hier.

## Une femme de parole



Mario  
GOUPIL

Lise, c'est Lise Labrèche-Gauthier. Elle occupe la chambre numéro 7 à la Maison Aube-Lumière, cette résidence qui accueillent les personnes atteintes de cancer en phase terminale. Lise Labrèche-Gauthier est médecin, mais cette fois elle n'est pas là pour soigner qui que ce soit. Elle s'y trouve plutôt pour écouter les dernières heures de sa vie.

Les deux Lise étaient convaincues de bien s'entendre. Comment pourrait-il en être autrement? Évidemment, c'est la toute première remarque qu'a passée la lieutenant-gouverneur en se présentant. Mme Thibault, une grande croyante, n'aurait pu dire plus vrai. Parce que dans cette chambre, elle a rencontré la sérénité même. A 55 ans, Lise Labrèche-Gauthier est prête à mourir et elle l'a dit à la lieutenant-gouverneur.

« Cette très grande sérénité que j'ai été supportée par la foi, m'a-t-elle expliqué après coup. La foi m'aide à porter tout ça. Ma mission sur la Terre était de témoigner de ce que le Bon Dieu m'avait donné comme talent. Ce que je crois avoir fait. La mort n'est qu'un pas de plus à faire pour tomber dans le cœur de Dieu. »

Lise Labrèche-Gauthier dit vivre « une seconde à la fois », parce qu'elle n'en a plus que pour quelques heures. Quelques jours au mieux. Elle ne peut plus rien avaler depuis trois semaines; elle est à la diète liquide.

« Je m'étais préparée à la visite de Mme Thibault. On sent cette chaleur qui déborde d'elle-même et qu'elle communique aux autres. Ça fait très plaisir. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de lui dire tout ce que j'avais à lui dire. J'aurais voulu lui

mentionner qu'il devrait y avoir plus de centres comme celui-ci au Québec », m'a dit Mme Labrèche-Gauthier.

Ne vous en faites pas, la lieutenant-gouverneur recevra votre message Mme Labrèche-Gauthier.

Denyse Ouellet-Labonté ne souffrait pas de la sclérose en plaques la dernière fois qu'elle a rencontré Lise Thibault. Et cette dernière n'était pas lieutenant-gouverneur du Québec, mais bien présidente du club des Femmes d'aujourd'hui de Laval. C'était il y a plus d'un quart de siècle de cela.

En janvier dernier, alors qu'elle séjournait à l'Auberge L'Étoile-sur-le-Lac de Magog, Lise Thibault a reconnu la jeune employée venue la saluer: « Toi, tu es la fille de Denyse! » Elle lui a immédiatement demandé de ses nouvelles, ses coordonnées, et surtout de ne pas souffler mot à sa mère.

Mme Thibault a promis d'écrire un petit mot à celle qui était maintenant bénéficiaire de l'Institut universitaire de gériatrie de l'Estrie, pavillon Argyle. « Vous dire la surprise que j'ai eue en recevant cette lettre. Elle m'a fait tellement chaud au cœur que je l'ai fait laminer pour l'accrocher au mur de ma chambre », explique Mme Ouellet-Labonté.

À son tour, cette dernière a écrit à la lieutenant-gouverneur pour l'inviter à venir visiter le pavillon Argyle. Visite qu'elle s'est empressée d'accepter et qu'elle a effectuée hier.

Bien sûr, ce sont toutes les personnes qui travaillent et qui séjournent au pavillon Argyle qui ont profité de la présence de la lieutenant-gouverneur. Fidèle à elle-même, elle a pris le temps d'échanger un mot ou une carresse avec toutes les personnes qui se sont avancées vers elle. Plusieurs ont même versé des larmes devant autant d'attention de la part de cette femme si aimante, si chaleureuse, qu'ils avaient la chance de rencontrer pour la première fois.

Au nom de toutes ces personnes, merci Mme Thibault.

mgoupil@latribune.qc.ca

### Un hommage aux ambassadeurs de la santé -A3

## Il frappe son père avec un couteau en pleine rue

Sherbrooke (PSJ et JL)

Sylvain Bouchard, âgé de 25 ans, a été inculpé d'une tentative de meurtre sur son père en lui donnant un coup de couteau à l'abdomen en pleine rue à Sherbrooke jeudi soir.

Michel Bouchard, un quinquagénaire, serait sans doute mort sans l'intervention heureuse d'une citoyenne et d'un policier. Voyant l'altercation entre les deux hommes, la cliente d'une voiture-taxi a bondi sur le klaxon pour donner l'alerte lorsque l'accusé a voulu trancher la gorge de son père. Un policier est intervenu peu après.

L'accusé a été traduit hier devant le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec. Bouchard a été renvoyé pour une évaluation afin de déterminer son aptitude à subir son procès avant de répondre à cette accusation.

Le criminaliste Claude Leblond a réclamé cet examen médical pour son client ayant des antécédents psychiatriques mais non judiciaires. Sylvain Bouchard sera ramené mercredi devant le tribunal qui devrait être informé des conclusions du psychiatre-légiste Pierre Gagné.

Le procureur André Campagna s'est opposé à l'élargissement du prévenu mais n'a pas contesté sa demande d'évaluation.

On a appris que la victime, âgée de 53 ans, est maintenant hors de danger après avoir été blessée au foie, au pancréas et à une artère par un couteau ayant une lame de 33 centimètres.

« Je vais te tuer! »

L'enquête policière aura permis d'apprendre que le suspect n'a pas caché ses intentions jeudi au moment de l'incident. « Je vais te tuer! » a lancé le fils à son père en pleine rue King Ouest, près du 16 rue Alexandre, non loin du centre-ville, selon une source policière.

Auparavant le suspect avait transpercé l'abdomen de son père avec un couteau lui occasionnant les blessures que l'on connaît.

Après ce premier coup, il l'a saisi par la gorge et a indiqué par son geste qu'il avait l'intention de la lui trancher.

La scène s'est déroulée vers 22h30, jeudi, devant des témoins.

Tout à fait par hasard, une autopatrouille avec deux policiers à bord est apparue sur les lieux de l'agression.

À la vue des policiers, le suspect s'est laissé appréhender sans résistance.

En rencontrant les témoins sur les lieux, les policiers ont rapidement compris ce qui s'était passé.

On a vu un homme, le plus jeune, courir derrière son père depuis les rues King et Peel, avec un couteau à longue lame à la main. Il l'a rejoint devant le 16 rue Alexandre, tout près de la rue King Ouest.

La suite, on l'a déjà décrite mais on ne savait toujours pas au moment d'écrire ces lignes le ou les motifs de cette attaque sauvage du fils contre son père.

L'enquêteur principal au dossier, le détective Richard Collard, poursuivait son travail de recherches hier pour compléter la preuve. Il a eu à s'entretenir avec le fils. Il lui restait à rencontrer le père.

Le fils cohabitait avec le père, non loin du secteur de l'agression au couteau, depuis quelques semaines.



Ginette Reno



Jean-Pierre Ferland

Jean-Pierre Ferland et Ginette Reno expriment leurs regrets (A2)

### Les arts



Les belles primeurs de Jim Corcoran (F1)

### LAC-MÉGANTIC

Bestar met à pied temporairement 230 employés (B1)

### INJECTION DE 170 M\$

Bombardier confirme la construction d'une usine à Mirabel (B8)

### RENCONTRE DES PM



Les discussions achoppent sur la santé (A12)

### LES SPORTS

Lorie Kane à un coup de la meneuse à Ottawa (D1)

### Météo / D6



**Escapade du jour**

12 et 13 août  
Festival des traditions écossaises  
21, route 108, Gould • (819) 877-5688

Rendez-vous unique avec l'histoire et la culture écossaise: cornemuse, harpe celtique, danses traditionnelles, scotchs et des bières écossaises. Suivez la lueur des flambeaux qui vous mènera jusqu'aux druides.

De 10 h à minuit le samedi et de 10 h à 21 h le dimanche.  
(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

## Une tradition d'excellence en conseils financiers depuis 1980



Jean Crépeau  
Conseiller en placement

Marlène Bergeron  
Associée en placement



L'équipe Crépeau

ScotiaMcLeod

(819) 829-5535



Jean-Sébastien Crépeau  
Conseiller en placement

Laurent Carrier, C.A.  
Conseiller en placement



**INDEX**

Rubriques ..... Page  
 Art et spectacles ..... F-1  
 Bandes dessinées ..... E-4  
 Bridge ..... E-4  
 Bourse ..... B-9  
 Carrières et professions ..... B-3  
 Décès ..... C-14  
 Éditorial ..... A-10  
 Économie ..... B-8  
 Horoscope ..... E-4  
 Loteries ..... A-6  
 Messier en liberté ..... D-6  
 Météo ..... D-6  
 Mots croisés ..... E-4  
 Mots perdus ..... E-4  
 Petites annonces ..... C-1/D-7  
 Sports ..... D-1  
 Voyages ..... E-1

**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
 Télécopieur: (819) 564-8098  
 Téléphone: (819) 564-5454  
 Courrier électronique:  
 redaction@latribune.qc.ca  
 Page Internet:  
 http://www.latribune.qc.ca

**LE SOURIRE DU MATIN**

Un employé à un autre : «J'ai eu tort d'acheter des actions de la compagnie. Maintenant ça m'embête de bâcler mon travail.»

# Ginette Reno regrette l'expérience, Ferland raconte son aventure

Montréal (PC)

La chanteuse Ginette Reno voit comme une «expérience regrettable» la prestation donnée samedi dernier, lors des noces d'un membre des Hells Angels.

Mme Reno ne voudrait pas que cette affaire «soit pas placée en tête de mon palmarès. J'offre mes excuses sincères à tous ceux, du public ou des personnes avec qui je travaille, que cet incident malheureux aurait pu blesser ou choquer», a-t-elle souligné vendredi dans un communiqué.

L'artiste, qui a interprété «L'hymne à l'amour», «L'essentiel» et «My Way» chez Maurice «Mom» Boucher, l'hôte des mariés à Contrecoeur et chef du chapitre Nomads des Hells, dit avoir accepté parce que cela venait d'un ami, le chanteur et comédien Claude Blanchard.

Il s'agissait d'un «engagement spontané à la demande de cet ami» et Mme Reno ajoute: «Je reconnais que je n'étais pas en mesure d'évaluer les conséquences de ma présence et de ma prestation au sein de ce groupe.»

Les médias ayant accordé «une très grande importance» à l'affaire, «je réalise que ma présence à cette cérémonie peut en surprendre plusieurs, voire même, en choquer certains. Je dirais même que les médias ont raison de s'en étonner. Je le regrette et je tiens à apporter une conclusion définitive.

«Je me suis engagée dans bien des causes, j'ai chanté pour tout le Québec, j'ai chanté pour tous ceux qui aiment ce que je fais et je continuerai de le faire



Ginette Reno

avec autant de passion», écrit encore la chanteuse.

Il est en outre «certain dans mon esprit qu'il ne peut y avoir aucun lien entre ma présence et les activités imputées à certains membres de ce groupe.»

**Ferland ne le savait pas**

Quant à Jean-Pierre Ferland, son «préjugé favorable pour les amoureux» l'a incité à chanter à ce mariage, dont il a su seulement en y arrivant qu'il était celui d'un individu bien connu des corps policiers.

Si sa prestation, dans une église de Tracy, a pu «mettre juste un petit un pour cent d'humanité» dans un milieu violent et criminel, elle aura eu un côté positif, a-t-il plaidé en entrevue à la station montréalaise CKAC.

Ferland avait déjà chanté à l'occasion d'autres mariages, pour la bonne cause, soit faire plaisir à la mère de la

mariée et pour célébrer l'amour, et qu'il a donc accepté encore une fois.

La personne l'ayant contacté, raconte le chanteur, lui a expliqué que «nous irons vous chercher chez vous... vous en aurez pour une heure et demie tout au plus». Arrive devant sa demeure, dans Lanaudière, une limousine aux vitres teintées, avec pour chauffeur «un p'tit gars de 20 ans», et ils s'en vont prendre le traversier pour Sorel.

A leur arrivée devant l'église, Ferland aperçoit d'autres automobiles de luxe mais également de nombreux policiers et il réalise à ce moment que l'événement en principe privé déborde du côté de l'intérêt public.

L'auteur-compositeur estime alors «impoli» qu'un caméraman de la Sûreté du Québec filme de près les personnes présentes, dont la mariée et ses parents.

Or à ce moment il ne veut pas lui aussi se retrouver dans la filmothèque de la SQ et il demande à l'homme plus âgé accompagnant le chauffeur d'utiliser une autre entrée de l'église, de sorte qu'il pourra se rendre directement au jubé. A l'intérieur, «tout le monde était nerveux, le curé, les mariés étaient nerveux».

Jean-Pierre Ferland croit avoir aperçu une quinzaine d'invités en coupe-vent de motard, mais pas le marié lui-même, René Ouellet-Charlebois, un proche de Maurice Boucher, chef des Hells Angels.

Il a interprété «Une chance qu'on s'a» vers la fin, au moment où les mariés signaient le registre d'état civil. Avec sa chanson, l'atmosphère est devenue moins lourde, a-t-il ressenti, les



Jean-Pierre Ferland

gens tout-à-coup soulagés avaient l'air de dire «Ah enfin, un humain».

Il n'a parlé à aucun des motards et «je suis sorti immédiatement après ma chanson», poursuit Ferland. L'accompagnateur à bord de la limousine lui révèle à ce moment que Ginette Reno doit chanter à la réception, qui aura lieu chez Boucher, et qu'elle n'est pas à l'aise.

Mme Reno a débuté quand des cabarets montréalais étaient sous la coupe du clan mafieux Cotroni, note Ferland, «elle a commencé à la Casa Loma». Il se demande aussi comment elle aurait pu éviter l'accolade de Boucher.

Ferland qui n'a pas touché de cachet, tout comme Mme Reno, ajoute que «je ne suis pas un sympathisant des Hells Angels» mais il admet que sa prestation laisse «l'impression qu'on passe l'éponge sur leurs massacres».

# Un coup fumant pour l'hebdo Allo Police

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Le vice-président d'Allô Police, Me Jean-Pierre Rancourt, était bien fier du scoop que son journal a sorti à propos de Ginette Reno et de Jean-Pierre Ferland qui ont chanté pour un mariage chez les Hells Angels.

«On l'attendait ce scoop-là», mentionne Me Rancourt. «On est bien content! C'est un beau en plus!» Hier, la nouvelle a fait la une de *La Presse* et du *Journal de Montréal* et la manchette du *Devoir*.

Me Rancourt a toutefois voulu redonner à César ce qui appartient à César. En effet, c'est le reporter Claude Poirier qui a été invité au mariage. «Les Hells lui ont dit: chaque fois que tu viens chez les motards, c'est toujours pour des funérailles. Cette fois-ci, ce sera pour un mariage», a raconté le rédacteur en chef de l'hebdomadaire, Bernard Tétraut.

**Un journal plus sain**

Me Jean-Pierre Rancourt s'est porté acquéreur du journal, avec Richard Desmarais, en mars dernier. Les deux



Le président-éditeur de Allô Police, Richard Desmarais, le rédacteur en chef, Bernard Tétraut et le vice-président Me Jean-Pierre Rancourt sont bien fiers du scoop qu'ils ont sorti sur Ginette Reno et Jean-Pierre Ferland, qui ont chanté pour un mariage chez les Hells Angels à Sorel.

hommes se sont donné comme mission de redorer le blason du journal. «Ça fait six mois qu'on est propriétaires. Le journal est beaucoup plus sain maintenant.»

Les nouveaux propriétaires avaient plusieurs objectifs pour leur journal: enlever les filles nues de la une et de la page centrale, rendre le journal plus judiciaire et viser la clientèle des camionneurs.

Désormais, 15 avocats à travers le Québec collaborent à Allô Police. Deux d'entre eux signent une chronique judiciaire chaque semaine. «On veut redevenir proche de la justice», mentionne Me Rancourt.

Le scoop sur le mariage des Hells va-t-il contribuer à la nouvelle notoriété de Allô Police? «Ça va piquer la curiosité!», note le rédacteur en chef.

Rappelons que Jean-Pierre Ferland a chanté *Une chance qu'on s'a* à l'église pour le mariage de René Charlebois, membre des Nomads, le club élite des Hells Angels. Ginette Reno a chanté trois chansons aux noces. Les deux vedettes ont-elles été payées pour leur prestation? «Allô Police travaille là-dessus!», souligne Bernard Tétraut.

**FAITS DIVERS**

**Sans plaque et à l'envers du sens unique**

**Sherbrooke (psj)** - Se promener avec un véhicule sans plaque d'immatriculation, c'est déjà courir des risques. Se promener avec un véhicule volé sans plaque d'immatriculation, c'est de doubler les problèmes.

Si l'on ajoute à cet état que le conducteur est recherché sur mandat par deux corps policiers et que par inadvertance il se retrouve à l'envers d'un sens unique, rues Meadow et Webster, dans le centre-ville de Sherbrooke et qu'il croise un véhicule de patrouille...

On devine la suite. C'est ainsi que vers 0 h 15, hier, un homme de 29 ans, de Saint-Nicéphore, a été intercepté puis appréhendé.

La camionnette GMC 1985, modèle S 15, à bord de laquelle il se trouvait,

avait été volée quelques heures plus tôt, à Drummondville.

L'homme qui est hypothéqué de plusieurs antécédents de nature criminelle devra comparaître pour vol et recel de véhicule sans oublier la question des mandats d'arrestation.

**Appréhendé sur le toit d'Estrée Aide**

**Sherbrooke** - Un bruit de verre cassé a attiré l'attention d'un témoin, à 3 h 39 hier, 121 rue du Dépôt, où il a vu une ombre se glisser à l'intérieur des locaux de l'organisme Estrée Aide.

Alertés par le citoyen, les policiers du SPRS sont aussitôt intervenus. Après examen des lieux, ils ont appréhendé le suspect qui se trouvait sur le toit.

Âgé de 36 ans, il a été détenu pour la balance de la nuit avant sa comparution au palais de justice de Sherbrooke pour introduction avec effraction.

**Une grange abandonnée flambe**

**Canton de Hatley** - Les pompiers du Canton de Hatley et les pompiers de Sherbrooke sont intervenus dans la soirée de jeudi, chemin Bel-Horizon, pour un incendie de grange.

Selon les informations recueillies, la grange désaffectée avait servi un moment en guise d'entrepôt mais elle était carrément abandonnée depuis quelques années.

Sans alimentation en électricité, il est permis de croire que la vieille bâtisse a été incendiée, peut-être par des jeunes.

Les dommages pourraient se chiffrer à 5000 \$.

L'inspecteur Ginette Bélaïr, du Département de prévention des incendies de Sherbrooke, est allée examiner les lieux hier.

**Quatre mois de détention**

**Sherbrooke** - Jocelyn Roy, âgé de 36 ans, a écopé d'une peine de quatre mois de détention et une probation de deux ans pour une effraction chez Estrée Aide au 121 rue Dépôt.

Il avait reconnu sa culpabilité à cette accusation hier devant le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Roy a été arrêté vers 03 h 40 sur le toit de l'immeuble où une fenêtre a été brisée.

Me Jean Leblanc avait suggéré une peine de quatre mois pour son client pour cette infraction au cours de laquelle rien n'a été volé.

Le prévenu a des antécédents remontant à 1984 et se trouvait sous le coup de deux probations.

Les policiers avaient été alertés par un témoin ayant entendu un bruit d'éclats de verre.

**Collecte de RDD**

Sherbrooke

Une collecte de résidus domestiques dangereux de l'été aura lieu ce samedi, entre 8h et 12h. La collecte s'adresse au secteur résidentiel uniquement.

Vous pourrez aller porter les contenants de peinture, les pneus, les piles, les batteries d'autos ainsi que les huiles usées au lieu d'enfouissement sanitaire situé au 735, rue des Pélerins.

Les magasins Canadian Tire acceptent les huiles usées. Les batteries d'autos et les piles sont reçues gratuitement chez Sécur-Auto, au 3230, rue King Est. Quant aux produits pharmaceutiques, vous pouvez en disposer dans les pharmacies.

**Ville de Fleurimont**  
 Tout près de vous

LECTURE DES COMPTEURS D'EAU

La Ville de Fleurimont informe la population que des étudiantes et étudiants passeront bientôt aux domiciles pour y faire la lecture de la consommation d'eau. Les visites seront effectuées

**du 12 au 26 août inclusivement**

**en soirée de 16 h à 21 h**  
**le samedi de 9 h à 16 h.**

# Alexandre aurait été tué avec une arme blanche

Montréal (PC)

Les premiers résultats de l'autopsie effectuée sur la dépouille du jeune Alexandre Livernoche, 13 ans, confirment des traces de blessures provoquées par une arme blanche.

«Les résultats préliminaires que nous avons obtenus démontrent qu'il y a des marques de violence sur son corps et que les blessures s'apparentent à celles qu'aurait pu faire un objet tranchant», dit Manon Gagnard, porte-parole de la Sûreté du Québec (SQ).

Il n'a toutefois pas encore été possible de savoir auprès des policiers si le

jeune homme, dont le corps, dissimulé à la hâte dans une sablière de Sorel, a été découvert mercredi par deux ouvriers, a été agressé sexuellement.

Il faudra attendre encore quelques semaines avant de connaître les résultats complets de l'autopsie. Le pathologiste a dû avoir recours aux empreintes dentaires pour identifier formellement la dépouille.

**Les funérailles d'Alexandre auront lieu à Trois-Rivières**

C'est lundi après-midi, à la cathédrale de Trois-Rivières, qu'auront lieu les funérailles d'Alexandre Livernoche. Ses proches ont pris cette décision tout simplement parce que plu-

sieurs membres de sa famille habitent la région.

Le corps de la jeune victime sera exposé dans un salon funéraire de la région aujourd'hui et demain. Malgré la forte médiatisation de la mort de l'adolescent, aucune mesure spéciale n'a été prise. Comme à l'habitude, les médias seront priés de se tenir à distance.

Du côté du salon funéraire, on ne nie pas que tout le tapage médiatique qui accompagne la mort violente d'un enfant puisse attirer des curieux. Le salon funéraire demeure un endroit public, ouvert à tous. C'est à la famille qu'il revient d'assurer une surveillance discrète.



Mario  
**GOUPIL**

## Les Hell's à l'église

À la clinique médicale où j'avais rendez-vous hier matin, un médecin m'a pas caché son étonnement devant tout le fla-fla médiatique fait autour de cette histoire du mariage d'un Hells Angels à l'église catholique, et surtout, oui surtout, face à la participation à celui-ci de vedettes comme Jean-Pierre Ferland et Ginette Reno.

— Si un Hells Angels vient se faire soigner ici, est-ce que je devrais refuser de le traiter? Si je le soigne, allez-vous l'écrire en première page?, a-t-il demandé avec un petit sourire en coin.

Au restaurant où je suis allé déjeuner en sortant de la clinique, une connaissance que j'y ai croisée m'a aussi parlé de cette affaire avant de prendre la direction de son club de golf.

— Savais-tu, m'a-t-il lancé, qu'il y a un membre en règle des Hells Angels de Lennoxville qui possède sa carte de membre à notre club de golf?

— Il n'y en a pas juste un. Il y en a trois..., lui ai-je répliqué, à son grand étonnement.

Les Hells sont partout. Même dans nos églises. J'exagère, dites-vous? À peine, croyez-moi.

Les deux questions brûlent toutes les lèvres: les Hells Angels, ces barons de la drogue, ces princes du crime organisé, ont-ils vraiment leur place dans l'Église? Jean-Pierre Ferland et Ginette Reno ont-ils leur place au mariage d'un Hells Angel?

J'ai soumis la première question à l'abbé Robert Jolicoeur. Évidemment, le bon pasteur soutient que «oui», les Hells ont aussi leur place à l'église.

«Jésus a déjà dit que ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Peut-être qu'au contact de l'Évangile, ils peuvent devenir de meilleures personnes eux aussi. Moi je prends le risque en tout cas», a-t-il dit.

Robert Jolicoeur raconte avoir été sollicité quelques fois pour célébrer le mariage de membres des Hells Angels. Il a toujours refusé, sauf une fois. S'il a dit non si souvent, ce n'est pas parce qu'il avait affaire à des membres en règle du chapitre de Lennoxville, mais seulement parce qu'il ne s'agissait pas de résidents de sa paroisse. Cela a toujours été sa politique, dit-il. Par contre, le jour où l'une de ses paroissiennes a uni sa destinée à un Hells Angel de l'extérieur, il a accepté de présider la célébration eucharistique à l'église Saint-Charles-Garnier.

«Sur la redingote du marié, les lettres H.A. avaient été brodées au niveau du cœur. Je m'en rappelle très bien», raconte-t-il.

Le curé Jolicoeur a aussi accepté de baptiser un enfant d'un membre en règle des Hells Angels. «Le gars m'avait expliqué qu'il avait deux familles et que toutes deux assisteraient au baptême. Sa première famille comptait huit personnes et sa deuxième... une centaine. Elles étaient toutes venues en motos Harley Davidson», rappelle-t-il en riant.

Durant la cérémonie, le curé Jolicoeur avait élevé l'enfant à bout de bras vers le ciel pour ensuite lancer: «Je souhaite que cet enfant devienne plus 'angel' que 'Hell!'. Toute l'assistance s'était mise à applaudir, se souvient-il.

Après le baptême, un membre de Hells avait demandé au bon curé combien on lui devait pour la cérémonie? «Rien, c'est gratuit ici», avait-il répondu. On lui avait quand même remis une enveloppe, dans laquelle il a trouvé, une fois tout le monde parti, 10 billets rouges de 50 \$. Rien de moins!

«J'étais allé remettre l'argent à un organisme de désintoxication qui vient en aide aux jeunes. Peut-être que Ginette (Reno) pourrait en faire autant elle aussi. C'est une bonne idée, non?», demande-t-il.

Chose sûre, la grande dame de la chanson prend ses fans pour de parfaits imbéciles quand elle soutient ne pas avoir été payé pour chanter à ce mariage. Par respect pour ses nombreux admirateurs, elle aurait pu également s'abstenir au moins de jouer le jeu avec «Mom» Boucher devant les photographes. L'argent n'a peut-être pas d'odeur, mais il a une couleur quand il est sale. Madame Reno avait-elle vraiment besoin de cela?

L'abbé Robert Jolicoeur dit ne pas faire de différence, quant à lui, entre les personnes humaines. Les Hells sont des êtres humains, comme les autres aux yeux de l'Église, dit-il. Ils ont donc droit eux aussi aux saints sacrements.

N'empêche que pendant qu'elle dit «oui» aux Hells, l'Église dit non à une autre catégorie d'humains, comme par exemple les divorcés qui souhaiteraient se remarier devant Dieu. Pour que cela soit possible, ils doivent d'abord être en mesure d'obtenir une annulation de leur mariage précédent.

«C'est une norme, répond là-dessus le célèbre pasteur. Il n'y a pas de normes qui peut nous empêcher de marier un Hells Angel, mais il y a en une qui nous empêche de marier un(e) divorcé(e) qui n'a pas obtenu son annulation de mariage. À mes yeux toutefois, ils (les divorcés) devraient avoir droit aussi à l'erreur.»

Qui sait, m'a lancé l'abbé Jolicoeur à la fin de notre conversation, peut-être que dans 50 ans, le pape demandera à nouveau pardon au nom de l'Église, comme l'a fait Jean Paul II récemment, mais cette fois aux divorcés.

Peut-être bien. Mais encore là, elle aura un retard de 50 ans à combler...

mgoupil@latribune.qc.ca

## La lieutenant-gouverneur Lise Thibault participe à la cérémonie de l'ACDO à la cathédrale Saint-Michel



Sébastien LAJOIE

Sherbrooke

La cathédrale St-Michel de Sherbrooke a été le théâtre, hier, d'une cérémonie fort touchante. Avec la présence exceptionnelle de la lieutenant-gouverneur du Québec, Madame Lise Thibault, ceux et celles qui ont donné leurs organes ont été honorés à titre posthume par l'Association canadienne du don d'organes (ACDO).

Au son de la chorale et du piano, les familles des donneurs étaient appelées à franchir la haie d'honneurs formée par différents corps policiers du pays, afin de recevoir de la main de la lieutenant-gouverneur un petit cadeau, confirmant ainsi que leur don de vie faisait d'eux des ambassadeurs de la santé pour avoir transmis la santé en héritage.

Dans son allocution, devant une assistance où se mélangeait la tristesse et la joie, Madame Lise Thibault a insisté sur la vie qui se continue.

«Ces gens qui ont fait preuve d'une grande générosité, permettent aujourd'hui à d'autres de pouvoir améliorer leur qualité de vie quand ce n'est pas tout simplement de la sauver. En ce sens, la devise du Québec, «Je me souviens», prend tout son sens: il faut se souvenir de ces gens au présent.»

Le premier magistrat de la Ville, Jean Perrault, s'est réjoui qu'une cérémonie semblable se tienne à Sherbrooke, seule ville en Amérique du Nord qui commémore le don d'organe.

«C'est à Sherbrooke que l'ACDO a vu le jour et c'est ici que nous avons érigé un cénotaphe en l'honneur de tous ces gens qui choisissent la vie par le don d'organe. D'ailleurs, la tenue des Jeux canadiens des greffés dans notre ville est aussi une belle preuve d'amour pour les familles des donneurs.»

Les personnalités d'honneurs ne manquaient pas lors de ce remerciement collectif envers ces personnes qui ont fait le don de vie. Le chef de l'opposition et député de Sherbrooke, Jean Charest, le maire de Sherbrooke Jean Perrault, le secrétaire d'État au sport amateur Benoit Codere ainsi que les différents chefs de corps de police impliqués dans le transport des organes.

Un beau témoignage pour les disparus Lionel et Lucille Drouin ont assisté à cette cérémonie avec une petite pensée pour leur fille Brigitte, qui est décédée d'un anévrisme au cerveau, il y a deux ans, à l'âge de 39 ans. Ce geste posthume posé envers les disparus les a émus.

«C'était très bien organisé et ça fait chaud au cœur de voir que le don de Brigitte, ses reins et ses yeux, peut maintenant profiter à quelqu'un d'autre», a indiqué Lucille Drouin.

«On considère qu'il est important de souligner des gestes semblables pour que la communauté soit au courant que le don d'organe, ça marche. C'est la plus belle chose que l'on peut faire pour autrui et on est bien fiers de notre fille», a lancé Lionel Drouin.



Imacom, René Marquis

L'Association canadienne du don d'organes a tenu à rendre hommage à tous ceux et celles qui ont fait le don de vie, hier, à la cathédrale St-Michel de Sherbrooke. La cérémonie se déroulait sous la présence de la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault.

L'émotion était palpable lors de la cérémonie rendant un hommage posthume aux donneurs d'organes. Les familles étaient appelées à franchir une haie d'honneur formée de policier pour recevoir un petit cadeau des mains de la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault.

## Hommage aux «ambassadeurs de la santé»



Lucille Drouin, de North Hatley, reçoit les bons mots de Madame Lise Thibault, au nom de sa fille Brigitte, décédée il y a deux ans, qui a fait don de ses yeux et ses reins.

**389\$** PAR MOIS LOCATION 48 MOIS\*

OU FINANCEMENT À PARTIR DE

**0,9%**\*\*

**DERNIÈRE CHANCE**

MEILLEURE BERLINE SPORTIVE SELON L'AJAC!  
■ MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX ■ CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT  
■ RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS ■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE ■ SYSTÈME DE FREINS ABS ■ SIÈGES AVANT CHAUFFANTS ■ JANTES EN ALLIAGE ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC LA **MAXIMA**

**2000**



TOUJOURS PLUS LOIN.



\*Location de 48 mois pour la Maxima GXE (U4RG70 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4595\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCF. \*\*Taux de financement de 0,9% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 4,8% pour 48 mois et 6,8% pour 60 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. †Meilleure berline sportive selon l'Association des Journalistes Automobile du Canada. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

# Les toilettes qui débordent



**Luc Larochelle**

Ce qui éclabousse la CMTS sort des drains de toilettes. Des toilettes que quelques esprits aliénés ont condamnées, au détriment des utilisateurs plus civilisés.

Le savoir-vivre est une valeur qui se détériore. Le triste spectacle qui s'offre à nous en entrant dans des toilettes publiques et l'horreur décrite par les dirigeants de la CMTS sur les saccages répétés à la Station du dépôt, indique pourtant qu'il y a un marché à conquérir. Le vandalisme est une industrie à laquelle devrait s'intéresser les inventeurs!

Un hôtelier que j'ai connu en avait marre de réparer le mur au-dessus de l'urinoir des messieurs. Il a pensé lui aussi à se cacher dans le plafond. Trop risqué. Il a songé à monter la garde en simulant le gars constipé combattant ses crampes à l'estomac en restant assis sur le banc mais il aurait monopolisé la seule toilette disponible pour ses clients. L'installation d'une caméra s'avérait coûteuse et complexe.

Pas de toilettes, pas d'achalandage. Si les clients partent à la première envie et traversent la rue pour aller aux

toilettes chez le concurrent, ils y passent le reste de la soirée. La solution simpliste des administrateurs de la CMTS de rendre les armes et de verrouiller les toilettes lui aurait été fatale.

Jos Débrouillard a choisi la manière forte. Il a cogné une cinquantaine de clous dans une planche, qu'il a installée derrière le mur fraîchement repeint. Quand le gorille qui exprimait sa virilité avec ses jointures en se vidant la vessie a répété son manège, il a hurlé comme un bébé! Assis avec ses amis en sirotant tranquillement son verre, l'hôtelier s'est contenté de sourire en entendant le cri de mort et en voyant le coupable venir lui demander avec honte un pansement.

La Régie du bâtiment, qui exige de la CMTS qu'elle rouvre ses toilettes au centre-ville à Sherbrooke, ne pourrait-elle pas dorénavant autoriser l'utilisation de matériaux «intelligents» dans la construction d'installations sanitaires publiques? À moins que notre système de justice soit assez tordu pour garantir une compensation financière même à un vandale!

Au lieu de peindre les murs des toilettes publiques, on pourrait recouvrir le béton de panneaux semblables aux tableaux destinés aux enfants. D'un coup de chiffon, le tableau est propre. Certains bars ont compris que certains sont incapables de contenir leur besoin d'expression en se rendant aux toilettes. Ils offrent crayon et tableau à ces clients trop inspirés. Les pensées les plus songées restent à l'affiche, les



Photo Imacom, Marc Picard  
**Des vandales ont trafiqué le panneau de bois à l'entrée du Champ des buttes, le long de l'une des voies cyclables du réseau de CHARMES, en effaçant la partie inférieure du «B». Sherbrooke a-t-elle maintenant son Bois de boulogne, son carré des moeurs légères?**

messages vulgaires partent avec la chasse d'eau.

Si le vandalisme est un motif valable pour fermer les toilettes au terminus de la CMTS, alors il faudra s'interroger sur les efforts qui seront nécessaires pour protéger les investissements de plusieurs dizaines de millions de dollars projetés autour du lac des Nations. Les vandales ont aussi trafiqué le panneau de bois à l'entrée

du Champ des buttes, le long de l'une des voies cyclables du réseau de CHARMES, en effaçant la partie inférieure du B. Sherbrooke a-t-elle maintenant son Bois de boulogne, son carré des moeurs légères? Ça nous fait une belle jambe dans un des secteurs que l'administration Perrault veut mettre en valeur avec la Cité des rivières.

Le plus désarmant est de voir que les toilettes sont réparées et utilisées


chaque jour par les chauffeurs d'autobus. Que l'agenda bétonné des administrateurs de la CMTS est plus important que le calendrier d'affaires. Lorsque le sujet reviendra au conseil d'administration, au milieu du mois prochain, l'affluence touristique aura chuté de moitié au centre-ville.

Ce n'est pas tout. Autour de ces toilettes s'engage une discussion entre la CMTS et la Ville à savoir qui veillera sur dorénavant sur elles, qui paiera pour les protéger. Le contentieux se réglera en haut lieu : les directeurs généraux des deux organisations se sont donnés rendez-vous pour préparer le **SOMMET DES TOILETTES!**

Imaginez ce que seront les négociations entre les neuf villes membres de la MRC de la région sherbrookoise sur le partage des équipements régionaux, qui se chiffreront en millions de dollars, et dont la liste sera déposée cette semaine.

Une dernière piste : s'il paraît aujourd'hui inacceptable aux yeux de certains élus de Sherbrooke que la CMTS investisse 4,2 M \$ pour acquérir dix nouveaux autobus, ils devraient réviser leurs notes. Le conseil municipal a entériné en début d'année le règlement numéro 98, adopté par la CMTS le 12 janvier 2000, en vertu duquel la corporation de transport était autorisée à emprunter 1,2 M \$ pour acheter six autobus. Dans les faits, ce sont 16 nouveaux autobus pour une facture totale de 5,6 M \$ qui débordent des toilettes...

llarochel@latribune.qc.ca



# DIRECT EN

sur les débordements de la nature  
sur les décisions de l'industrie  
sur les mouvements de foule  
sur les déclarations capitales  
sur les points chauds du globe...




en **direct**  
sur la vie

Priorité Emploi revient

# 1 000 autres emplois disponibles

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Un millier d'Estriens devraient en théorie se dénicher un emploi au cours du mois de septembre.

Cette prédiction n'est pas trop audacieuse quand on sait que Priorité Emploi reviendra à la charge, en septembre, avec la publication massive dans *La Tribune* d'emplois disponibles en région.

«Compte tenu des résultats atteints jusqu'à maintenant, nous nous sommes fixés un objectif réaliste de publication d'au moins 1000 emplois disponibles dans les éditions des mercredis 6, 13, 20 et 27 septembre prochains», a rapporté Liette Tessier-Allard, directrice générale d'Emploi-Québec en Estrie, en ajoutant que «les partenaires ne se sont pas questionnés longtemps lorsqu'il a fallu se pencher sur la pertinence ou non de

poursuivre ce projet, cet automne».

Ce que confirme l'un des principaux partenaires dans Priorité-Emploi, l'éditeur de *La Tribune*, Raymond Tardif.

«On n'a pas à hésiter quand on sait l'impact de Priorité-Emploi. La situation de l'emploi en Estrie s'est grandement améliorée au cours de la dernière année mais tant mieux si on peut donner un coup de pouce à ceux, encore nombreux, qui cherchent à entrer sur le marché du travail», a-t-il déclaré.

Priorité Emploi existe depuis quatre ans. Il est le fruit de la collaboration entre divers partenaires dont Emploi-Québec Estrie, Développement des ressources humaines Canada et *La Tribune*. Comme le rappelle Mme Tessier-Allard, il repose sur le constat qu'une forte proportion des emplois disponibles n'était jamais publiée parce que les employeurs se fiaient souvent aux contacts internes pour les combler. Ou alors ils remettaient toujours au lende-



Liette Allard

main la recherche de candidats, faute de temps. En incitant les employeurs à faire connaître tous ces emplois, Priorité Emploi permet l'embauche massive de travailleurs. Il crée en même temps un dynamique puisque les chercheurs d'emploi constatent

que l'horizon est moins bouché qu'ils ne pouvaient le croire. Ils reprennent confiance et recherchent plus activement un travail. «On le constate dans nos guichets d'offres d'emploi. Depuis la mise sur pied du projet, il y a davantage d'employeurs qui affichent également leurs emplois disponibles dans nos guichets

chez Emploi-Québec et chez DRHC», rapporte-t-elle.

Au cours des derniers jours, a souligné Mme Tessier-Allard, des lettres ont été expédiées à plus de 8500 employeurs de la région.

«Il n'y a pas grand places d'affaires qui nous échappent», a-t-elle lancé.

Ces employeurs sont invités à profiter rapidement des services de Priorité-Emploi.

Priorité-Emploi se traduit aussi par la tenue d'un salon «Rendez-Vous de Priorité-Emploi. Tenu pour la première fois en avril 2000, le salon a connu un succès qui a dépassé les attentes. Plus de 1586 emplois y ont été offerts.

Quant à savoir s'il y aura une deuxième édition, Mme Tessier-Allard a expliqué que les partenaires devront se pencher

sur la question mais que tout laisse croire que chacun sera prêt à s'y investir à nouveau.

«Il pourrait même y avoir de nouveaux partenaires puisqu'on a été approché en ce sens par des organismes qui voudraient s'associer au projet.»

Mis à part les rendez-vous, la dernière édition de Priorité-Emploi a permis de faire connaître 1116 emplois qui, pour la première fois, ont été répertoriés par municipalité régionale de comté et par profession.

## Au barrage de Waterville, on redoublera de prudence

□ Un enfant de 3 ans a failli être emporté par les flots le 26 juillet

Steve BERGERON

Sherbrooke

Aucune mesure concrète n'a encore été prise au barrage de Waterville, depuis qu'un garçonnet de 3 ans a failli être emporté par les flots, lors de l'ouverture soudaine de la vanne, le 26 juillet dernier.

Le seul geste posé par la direction régionale du ministère de l'Environnement du Québec (MENVQ) a été d'avertir le gardien du barrage d'être plus prudent. Celui-ci avait ouvert brusquement la vanne pour dégager de gros débris coincés dans le barrage, provoquant l'incident.

«Nous lui avons demandé de redoubler de prudence quand il ouvre la vanne, et, si possible, de l'ouvrir très graduellement», rapporte Émile Grieco, directeur régional par intérim du MENVQ.

Le 26 juillet, Samuel Turgeon et sa famille pêchaient à même le lit de la rivière Coaticook, à quelque cent mètres en aval du barrage, quand le niveau de la rivière a brusquement monté. Le courant a emporté le petit Samuel, qui a été rattrapé juste à temps par son père.

En théorie, le gardien du barrage doit faire deux examens visuels avant d'ouvrir la vanne, pour s'assurer qu'il n'y a personne en aval. À la différence d'autres barrages, celui de Waterville n'est pas pourvu d'une sirène avertissant que les vannes sont sur le point de s'ouvrir.

Émile Grieco indique que le dossier est entre les mains de la Direction hydrique du MENVQ, à Québec. Celle-ci examine la problématique pour l'ensemble de la province. «Waterville n'est pas la seule ville à vivre cette situation.»

À Waterville, il est notamment question d'installer des avis écrits près du barrage, pour prévenir la population du danger quand la vanne s'ouvre, notamment lors des manoeuvres d'entretien. «Il y aura des mesures préventives à court terme», assure Émile Grieco.

Ghislain Turgeon, le père de Samuel, a quant à lui décidé d'envoyer une mise en demeure au MENVQ. Depuis l'incident, son fils souffre d'insomnie, fait des cauchemars, et a développé une phobie de l'eau.

«Avant, il adorait se baigner. Maintenant, il ne veut plus rien savoir. Il faut qu'on passe la nuit avec lui», raconte le Watervillois, qui se cherche un

avocat pour voir s'il y a possibilité d'obtenir dédommagement.

«Une amie de ma conjointe, qui était avec nous au moment de l'incident, a tenté de se faire rembourser le prix de ses lunettes, qui ont été emportées par le courant. Ses assurances ne veulent pas couvrir, et le MENVQ a refusé net lui aussi.»

Même si la municipalité n'a aucune juridiction ni responsabilité sur le barrage, le conseil de ville a quand même voté une résolution, dans laquelle il s'engage à rencontrer les représentants du MENVQ, pour discuter des façons de rendre les manoeuvres d'ouverture du barrage plus sécuritaires. Le maire Gérald Boudreau minimise toutefois l'incident du 26 juillet. «Je ne pense pas que cela ait été aussi grave, parce que la vanne s'ouvre avec une vis, très lentement. Ce n'est sûrement pas une très

grosse vague d'eau qui est arrivée tout d'un coup.»

**Solution facile à la contraception**

**Vasectomie sans bistouri**  
(Technique rapide et sans douleur)

Les lundis soirs  
**Clinique médicale Plateau Marquette**  
1335, rue King Ouest  
Dr Nicolas Nelisse  
564-8662

**Le Dr Louis Hébert, md**

désire informer sa clientèle qu'il a abandonné la pratique de la médecine depuis le 31 juillet 2000.

**Le Dr Charles Orfali, md**  
437, RUE KING EST, SUITE 100  
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1G 1B6

est sessionnaire de ses dossiers de bureau.

Ses dossiers hospitaliers sont consignés au service des archives  
**CHUS**  
3001, 12e AVENUE NORD  
FLEURIMONT (QUÉBEC)

**loto-québec résultats**

<b>Le Mini</b> Tirage du 2000-08-11	<b>BANCO</b> Tirage du 2000-08-11
NUMÉROS 447066 47066 7066 066 66 44706 4470 447	LOTS 50 000 \$ 5 000 \$ 250 \$ 25 \$ 5 \$ 1 000 \$ 100 \$ 10 \$
	01 04 05 08 14 15 17 30 31 33 39 46 51 57 58 62 63 67 68 69
<b>Quotidien</b> Tirage du 2000-08-11	<b>Extra</b> Tirage du 2000-08-11
3 4 975 9685	NUMÉRO 415735
	<b>SUPER 7</b> Tirage du 2000-08-11
	02 04 14 16 29 36 38 Numéro complémentaire 25

**Le jeu doit rester un jeu**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

**NOMINATION**

**Lise Gauthier**

La direction de Fleuriste Francine, division de Ballons Décor Plus, est heureuse de vous annoncer la venue de madame Lise Gauthier Dion au sein de son équipe.

Forte de ses 42 ans d'expérience, elle se fera un plaisir de vous servir pour toutes les occasions.

Mariages, funéraires, etc.

**BALLONS DÉCOR PLUS**  
Fleuriste Francine  
562-1763

819, rue King ouest, Sherbrooke

**Alerte à la rouille**

Venez nous voir MAINTENANT

Selon la revue Protégez-vous C'est le MEILLEUR TEMPS pour appliquer l'antirouille.

Par temps chaud, le produit atteint mieux tous les recoins de la carrosserie. Éviter la file d'attente (moins d'achalandage).

Nous avons amélioré notre produit. Grâce à une molécule injectée à notre même antirouille, elle ne coule plus! ne coule plus! ne coule plus!

**ANTI ROUILLE Automatisé**

Sherbrooke  
(819) 829-0757.

1 888 565-VOIR (SANS FRAIS) 8647

**LASIK / LASER**

**PLUS DE 10 000 CHIRURGIES**

Mode de paiement flexible

**Dr Jacques Grégoire**  
OPHTALMOLOGISTE

**CLINIQUE VISION GRÉGOIRE**

321, rue Woodward, Sherbrooke  
Voisin du Cuse Bowen (Hôtel-Dieu)

Nous avons du goût!

**FRAMBOISERAIE LALANDE**

La plus grande framboiseraie de l'Estrie

L'autocueillette dans un décor de beauté et de calme

Fruits cueillis de 1<sup>re</sup> qualité

15 min. de Sherbrooke  
335, ch. de l'Église Est  
Saint-François-Xavier-de-Brompton (Québec)  
(819) 845-7962

**loto-québec résultats**

**LaMini**

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
447066	50 000 \$	44706	1 000 \$
47066	5 000 \$	4470	100 \$
7066	250 \$	447	10 \$
066	25 \$		
66	5 \$		

Tirage du: 2000-08-11

1 SATURN LS1\* (numéro non décomposable) 144A725

1 lot de 10 000 \$ (numéro non décomposable) 157A556

\*Ce lot est échangeable contre un chèque de 30 000 \$

3 lots de 5 000 \$ (numéros non décomposables)  
230A145 593A984 516B492

10 lots de 3 000 \$ (numéros non décomposables)  
343A465 180B846 306B897 422B662  
566A761 249B377 327B697 483B897  
599A237 270B594

10 lots de 1 500 \$ (numéros non décomposables)  
226A767 677A328 235B748 315B637  
541A275 115B005 277B736 597B645  
663A341 217B392

25 lots de 500 \$ (numéros non décomposables)  
155A639 590A833 265B329 545B364  
209A934 699A173 299B716 550B515  
269A037 132B660 306B216 556B468  
363A225 169B773 362B120 625B170  
407A197 245B801 428B267 635B933  
444A453 254B496 455B439 672B180  
481A456

50 lots de 250 \$ (numéros non décomposables)  
124A269 385A453 112B526 498B816  
125A803 389A418 123B276 528B418  
135A322 402A595 146B201 543B063  
138A918 426A011 166B676 560B206  
149A140 450A592 182B816 570B533  
234A623 482A826 228B840 579B702  
252A081 565A211 234B867 619B980  
301A333 609A603 249B756 670B494  
337A701 618A742 289B089 677B766  
338A707 630A054 327B363 680B981  
350A756 649A383 365B584 693B832  
359A484 665A194 422B598 694B673  
370A122 671A447

**Le jeu doit rester un jeu.**

Les modalités d'incasement des billets gagnants paraissent au verso des billets.  
En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L.Q., celle dernière a priorité.

100 autres lots bonis le vendredi 18 août

**Jeux canadiens des greffés**

# D'abord le plaisir de se dépasser

Sébastien LAJOIE  
Sherbrooke

Les premiers Jeux canadiens des greffés se déroulent depuis le 9 août, principalement sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Même s'il y a plusieurs disciplines sportives à l'honneur, c'est d'abord et avant tout le désir de se dépasser soi-même qui prime.

Coordonnateur pour ces jeux qui réunissent pour la première fois des athlètes provenant de chaque province du pays, Gino Gasse est très satisfait de l'expérience jusqu'à maintenant.

«Il s'agit d'un baptême de feu aussi pour le Québec pour ce genre d'événement.

Pour une première expérience, je crois que tout se déroule comme prévu; les gens sont contents et heureux de pouvoir se rencontrer et de bavarder un peu dans un climat relax.»

L'expérience est tellement concluante que Gino Gasse commence à mûrir plusieurs projets.

«Pour motiver l'intérêt envers de telles compétitions, surtout au Québec où le taux de participation pourrait être plus élevé, nous voulons organiser des jeux régionaux ou provinciaux. On profiterait ainsi de l'engouement du moment, en plus d'accroître la visibilité et la promotion du don d'organes.»

Pour l'instant, le défi de Gino Gasse et de l'ACDO est de prouver aux greffés qu'ils peuvent faire beaucoup de

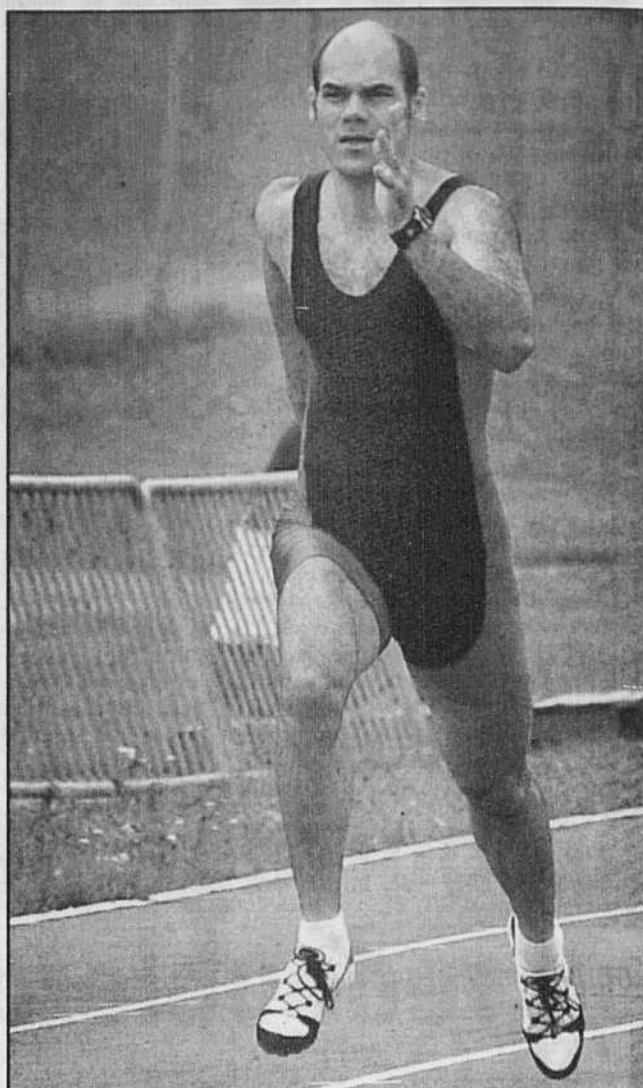


Photo Imacom, Marc Picard  
Pierre Lazare de Granby, greffé du cœur, a remporté l'épreuve de 200 mètres, hier, dans le cadre des Jeux des greffés qui se tiennent à Sherbrooke jusqu'à dimanche

**EUREKA**

À 5 minutes du centre-ville de Magog!

Maintenant ouvert  
**CUEILLEURS DEMANDÉS**

**Venez acheter vos framboises**

**DERNIÈRE FIN DE SEMAINE**

2344, ch. Georgeville, Magog • 843-8922  
Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h  
En cas de pluie, téléphonez avant...

## Certifiée 3 oursons par madame Côté



Madame Lucette Côté, professeure de 3<sup>e</sup> année, est formelle. Avec une souris branchée au service Internet de base Sympatico<sup>mc</sup> de Bell, vos enfants auront un atout de plus pour réussir en classe. Et nous en sommes tellement convaincus que si vous n'êtes pas entièrement satisfait, avisez-nous dans les 30 jours suivant votre abonnement et nous vous remboursons! Appelez-nous maintenant pour recevoir votre cédérom de démarrage gratuitement.

Accès illimité  
**19 95 \$**  
/mois pour 3 mois\*

Garantie satisfaction **30** jours

**SYMPATICO**

1 877 603-1WEB  
www.bell.ca/web13

Partenaire du programme «Brancher les familles sur Internet»

\*L'offre est valable jusqu'au 31 octobre 2000. Au 4<sup>ème</sup> mois, le coût de l'accès illimité sera de 22,95\$/mois. Cette offre s'adresse uniquement aux nouveaux clients du forfait à accès illimité. \*Remboursement sur demande seulement pour les nouveaux abonnés du service de base Sympatico Bell (excluant les clients corporatifs). Sympatico est une marque de commerce de Bell ActMedia Inc., utilisée sous licence.



choses, malgré leur condition.

«Le but c'est de motiver les gens, de leur montrer qu'on peut en faire un peu plus, qu'il est possible d'essayer l'impensable. C'est pas toujours évident, mais les performances de nos athlètes prouvent que tout est possible.»

Hier, c'était au tour de l'athlétisme d'occuper tout le calendrier des jeux des greffés. Pierre Lazare, de Granby, était le seul estrien inscrit à ces compétitions, soit au 100m et au 200m. Il a d'ailleurs remporté la palme dans cette dernière catégorie.

Il s'est fait greffé un nouveau cœur il y a de ça 16 ans. Pour lui, l'inactivité est mortelle.

«Ça ne faisait que quelques mois que j'étais transplanté que j'avais déjà repris l'entraînement. Je n'aime pas rester à rien faire. Je veux aussi montrer qu'on peut vivre une vie normale malgré une transplantation.»

Athlète dans l'âme, il trime dur. Celui qui s'entraîne 11 mois par année afin de participer à diverses compétitions internationales a déjà à son palmarès les titres mondiaux des greffés en 100 et 200m, en 1995 et 1997.

Pierre Lazare est conscient de la deuxième chance qui lui est offerte.

«Je suis un gars très chanceux, je n'ai pas eu de rejet, tout a fonctionné du premier coup. Cela ne veut pas dire de ne plus rien faire de sa vie. C'est pour cela que je trouve que c'est la moindre des choses de participer à des jeux semblables, pour sensibiliser davantage les gens, surtout au Québec, au don d'organes.»

## Bernard Sévigny ne sera pas candidat du Bloc

Gilles FISETTE  
Sherbrooke

L'ex-journaliste de Télé 7, Bernard Sévigny ne sera finalement pas candidat à l'investiture bloquiste dans Compton-Standead en prévision des prochaines élections fédérales.

Plus tôt cette semaine, le nom de M. Sévigny a été cité comme le futur candidat à l'investiture de ce comté, un poste que lorgne aussi l'ex-député, Gaston Leroux, tous deux étant intéressés à croiser le fer avec David Price.

Or, a précisé M. Sévigny au cours d'une conversation téléphonique, s'il a affectivement fait connaître ses visées sur ce comté, il a changé d'avis depuis.

«Et cela n'a rien à voir avec l'intérêt manifesté par Gaston Leroux... Je suis président de l'organisation du Bloc dans ce comté. J'ai fait connaître mon intérêt pour l'investiture en même temps que j'ai déposé ma candidature au doctorat en développement local et communication à l'Université de Sherbrooke, en ne sachant pas si j'allais être retenu. Ils n'en retiennent qu'une dizaine. J'ai été choisi. Je préfère poursuivre mes études», a expliqué M. Sévigny.

Bernard Sévigny a quitté son emploi de journaliste pour effectuer un retour aux études, lui qui cumule déjà différents diplômes dont un diplôme en économie. Cette fois-ci, il voulait compléter une maîtrise en développement local et en communication. Présentement, il ne lui reste plus qu'à déposer son mémoire, le 30 août. Le doctorat nécessitera deux années et demie d'études et de rédaction.

# Le fils cultivait du pot, le père le laissait faire

Sherbrooke

Un fils et son père ont obtenu une peine de détention avec un sursis à la suite d'une perquisition ayant conduit à la saisie de 204 plants et 6455 grammes de marijuana, le 23 septembre dernier dans le Canton de Magog.

Cette condamnation leur a été imposée hier par le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec.

Frédéric Héneault, 27 ans, a éclopé d'une

peine de 12 mois dans la collectivité et 100 heures de travaux communautaires et Alain Héneault, 49 ans, une peine de six mois avec sursis. Ils seront de plus soumis à une probation de deux ans.

Ils avaient admis leur culpabilité à la production de marijuana entre les 1er mai et 23 septembre 1999.

Frédéric Héneault a aussi reconnu la possession en vue de trafic de 204 plants et 6455 grammes de marijuana.

Me Jean Leblanc avait recommandé une peine dans la collectivité pour ses clients à la

suite de cette saisie.

Il a expliqué que le père était au courant de cette production mais n'y a pas participé.

M. Alain Héneault devait ajouter qu'il est en congé maladie, n'avait pas la capacité d'affronter cette situation et a laissé aller.

Le procureur André Campagna avait mentionné que le père, un enseignant, avait laissé faire son fils.

Alain Héneault a aussi éclopé d'une amende de 100 \$ pour l'entreposage non réglementaire d'un fusil de jauge 20 et de munitions.

La police de Memphrémagog avait effec-

tué une perquisition sur mandat à une propriété où elle a découvert des plants dans un jardin et de la marijuana dans la maison.



Campagne de financement du Centre d'arts Orford

## L'objectif de 1 million \$ est fracassé

Steve BERGERON

Sherbrooke

Huit mois après son lancement, la campagne du 50e anniversaire du Centre d'arts Orford a déjà fracassé son objectif de 1 million \$: 1 052 150 \$ ont déjà été amassés dans ce premier volet consacré à la sollicitation des corporations.

C'est ce qu'a dévoilé hier soir le comité de la campagne, présidé par Me Louis Lagassé, à l'occasion de l'avant-dernier concert du Festival Orford 2000. Cette soirée était aussi un hommage aux donateurs et a été suivie d'un cocktail.

Au cours des derniers mois, le Centre d'arts Orford a reçu des contributions dépassant les 100 000 \$, soit celles de Power Corporation du Canada et des fondations J.-Armand Bombardier, Rubin Sirkin et Famille J. W. McConnell.

Au palmarès des donateurs figurent aussi les fondations J.A. Louis Lagassé et R. Howard Webster, toutes deux ayant fait un don chiffré entre 50 000 \$ et 100 000 \$.

Le dévoilement s'est évidemment fait en présence du président de la campagne, Me Louis Lagassé, du président du conseil d'administration du Centre d'arts, Roger Nicolet, et de la directrice artistique du Centre d'arts Orford, Agnès Grossmann. Les patrons d'honneur de la campagne sont Laurent Beaudoin, de Bombardier, et Derek Price, de la Fondation de la famille J. W. McConnell.

Achetez des sièges!

La campagne a comme objectif d'amasser des fonds pour construire un nouveau pavillon, rénover les autres, augmenter le fonds de bourses et ajouter d'autres aménagements extérieurs. On souhaite que les travaux soient complétés pour l'été 2001, année du 50e anniversaire du Centre d'arts.

Cette étape amorce un autre volet de la campagne, celui des contributions individuelles. Afin de renouveler tous les sièges de la salle Gilles-Lefebvre, le public sera invité à «commanditer» un siège neuf, pour une valeur de 250 \$ chacun. Les donateurs verront leur nom gravé sur une petite plaque, installée sur le siège.

Ce dévoilement a été suivi par l'avant-dernier concert du Festival Orford 2000, une *Célébration de la voix* donnée par la soprano Henriette Schellenberg, le clarinettiste André Moisan et le pianiste Avo Kuyumjian. Des oeuvres de Mozart, Schubert, Donizetti, Rossini, Verdi et Puccini étaient au programme.

On connaîtra ce soir la contribution du gouvernement du Québec dans le coup de jeunesse donné au Centre d'arts, alors que le vice-premier ministre et ministre délégué à l'Économie et aux Finances, Bernard Landry, sera là pour dévoiler le montant d'une subvention du ministère de la Culture et des communications. Cette annonce sera suivie du concert de clôture du Festival Orford 2000, qui sera dirigé par Agnès Grossmann.

Imacom, René Marquis  
Le dévoilement de la somme recueillie s'est fait en présence du président du conseil d'administration du Centre d'arts, Roger Nicolet, et du président de la campagne, Me Louis Lagassé.

### SCIES à chaîne CLAUDE CARIER

FINANCEMENT DISPONIBLE	12 mois 4.9%	24 mois 6.9%	36 mois 8.9%
---------------------------	-----------------	-----------------	-----------------

de 9 à 25 forces

**COLUMBIA**  
MTD

Des gens de service!

**REMORQUE**  
99<sup>95</sup>\$ à l'achat  
d'un tracteur  
(valeur de 219<sup>00</sup>\$)  
montage en sus.

45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

### Docteur DU PARE-BRISE

#### LE DOCTEUR DU PARE-BRISE

- Vente et installation de vitres
- Réparation de pare-brise gratuite (si assurances)
- Accessoires d'autos et de camions
- Systèmes d'alarme et démarreurs à distance et coupe-démarreurs
- Attache-remorques, supports à vélo
- Teintage de vitres

Radio AM/FM CD  
25x4 watts  
**229<sup>95</sup>\$**

\* Installation et taxes en sus  
\* Du 14 au 18 août 2000 seul.

Ampli 5 sorties  
4x150 watts  
1x300 watts  
**399<sup>95</sup>\$**

\* Installation et taxes en sus  
\* Du 14 au 18 août 2000 seul.

Agent autorisé Boss **BOSS**  
AUDIO SYSTEMS

Un agent sera sur place le 18 août 2000

**1169, 12e Avenue Nord, Fleurimont, 569-9696**

### Ziebart TidyCar

## 49<sup>95</sup>\$

\* Jusqu'au 31 août 2000.

### Spécial d'avant saison

## ANTIROUILLE

### à l'HUILE

qui ne dégoutte pas

**Produit amélioré**

80, rue Des Grandes-Fourches Nord **566-2722**

Léger supplément pour camionnette.

D U 1 2 A U 2 0 A O Û T S E U L E M E N T

## pargnez de 25 50 % sur presque toute la marchandise sous notre toit

(Désolé, le toit n'est pas à vendre!)

**PETER GOLDBERG**  
Propriétaire de Bouclair

**LA VENTE PREND EN LE  
DIMANCHE  
20 AOÛT 2000**

*Supermagasins de tissus et décoration!*

**www.bouclair.com**

## Festival du Lait Coaticook

Samedi 12 août et dimanche 13 août

- Volet agroalimentaire
- Tir de tracteur
- Spectacle motorisé
- Classiques du Festival

**Pour information**  
Bureau d'information touristique **(819) 849-6669**

**SPECTACLES**

► Michel Pagliaro  
► Infini et les danseurs de La Fureur  
► Sweet Boys ► Baby Spice  
► Kalroots

Festival des traditions du monde de Fleurimont

# Une messe catholique aux couleurs exotiques

Élise GIGUÈRE

Fleurimont

Il y a de nombreux pays où la religion catholique est pratiquée. En effet, la religion est présente sur les cinq continents et on retrouve plus de 995 millions de catholiques à travers le monde.

Demain, dimanche, la messe du festival des traditions du monde de Fleurimont donnera un petit aperçu de cette belle diversité du monde catholique.

La messe, qui se déroulera au Centre Julien-Ducharme, sera chantée en cinq langues: créole, espagnol, vietnamien, anglais et français. La célébration sera animée par le père Claude Drolet.

«La messe, c'est l'une des traditions les plus anciennes de tous les peuples», affirme Ginette Robidas, qui fait partie du comité organisateur de la messe.

Le plus étonnant, c'est qu'en dépit de la langue et de la culture, les célébrations religieuses catholiques suivent sensiblement le même déroulement partout dans le monde. «C'est facile d'intercaler des chants», note Ginette Robidas.

Des chants en anglais, des chants espagnols et des chants vietnamiens retentiront dès la pré-entrée. Le refrain du *Notre Père* sera chanté en espagnol par Juan Orellana. Les gens réciteront la prière dans leur langue respective.



Claude Boisvert, Manon Jacques, Mario Marechal et Pierre Crête sont bénévoles pour le Festival des Traditions du monde de Fleurimont. Visiblement, le Festival traite bien ses bénévoles, qui exhibent ici le vin offert par Tapis V.N. Coors Light est également commanditaire du Festival.

De plus, nous pourrions attendre l'Hymne à la joie dans trois langues différentes au cours de la célébration.

«Nous allons faire en sorte que tout le monde se sente rejoint dans la célébration d'une même foi», a noté le Père Claude Drolet.

La messe traditionnelle sera célébrée le dimanche 13 août à 10 h 30. Les chants débiteront dès 10 h 15. Des places sont disponibles pour 300 personnes.

Martine Thériault, coordonnatrice, et Berta Bénitez, coordonnatrice adjointe, ont mis beaucoup d'heures dans la préparation du Festival des traditions du Monde de Fleurimont. «Depuis lundi, on commence à 8 h 30 le matin et on finit à minuit», mentionne Martine Thériault. Mais elles sont visiblement contentes du résultat!



## Maisons d'enseignement



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE VOCATIONAL EDUCATION CENTRE

CAMPUS LENNOXVILLE  
Commission scolaire Eastern Townships  
Eastern Townships School Board  
2700, Route 108 Est  
Lennoxville (QC) J1M 2A2

### LA FORMATION PROFESSIONNELLE: UN INVESTISSEMENT GARANTI!

COURS À TEMPS PLEIN DONNÉS EN ANGLAIS DÉBUTANT À L'AUTOMNE 2000

Améliorez votre anglais tout en acquérant les compétences qui vous mèneront à un emploi!

PROGRAMME	DURÉE	HORAIRE	DÉBUT	FIN
D.E.P. (Diplôme d'études professionnelles)				
Comptabilité	1350 H	8H30 à 15H20	18 septembre 2000	14 septembre 2001
Lancement d'une entreprise	330 H	8H30 à 15H20	18 septembre 2000	6 décembre 2000
Soudage-montage	1800 H	8H à 15H50	31 août 2000	18 octobre 2001
Techniques d'usinage	1800 H	8H à 15H50	31 août 2000	18 octobre 2001
Vente-conseil	900 H	8H30 à 15H20	31 août 2000	23 avril 2001

Bienvenue aux prestataires D'ASSURANCE-EMPLOI/SÉCURITÉ DU REVENU. Informez-vous concernant notre SERVICE DE PRÊTS ET BOURSES.

POUR INFORMATION ET INSCRIPTION: (819) 563-5627



Marc-André Ducharme et Monique Dupré sont aussi bénévoles pour le Festival. Ça en prend du monde pour trouver des espaces de stationnement pour tous les visiteurs!

## Maisons d'enseignement

## FAITES UN CHOIX QUI MÈNE TOUT DROIT À UN EMPLOI



PROGRAMMATION 2000-2001  
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT



Centre de formation Asbesterie  
430, 5e Avenue  
Asbestos (Québec) J1T 1X2  
Tél. : (819)879-5413  
Télec. : (819)879-6698  
Centre A



Centre de formation Morilac  
36, 6e Avenue  
Windsor (Québec) J1S 3A2  
Tél. : (819)845-5402  
Télec. : (819)845-1001  
Centre B



Centre de formation Memphrémagog  
1255, boul. des Étudiants  
Magog (Québec) J1X 3Y6  
Tél. : (819)843-6116  
Télec. : (819)843-3837  
Centre C

No des programmes	Programmes et secteurs	Centres			Durée en heure	Date de début (approx.)	Date de fin (approximative)	Jour Soir
		A	B	C				
<b>ADMINISTRATION, COMMERCE ET INFORMATIQUE</b>								
5231 (1)	DEP Comptabilité	X	X	X	1 350	Entrées mensuelles	A déterminer	J
5212 (1)	DEP Secrétariat	X	X	X	1 485			J
5056	ASP Lancement d'une entreprise	X	X	X	330			J-S
<b>ÉLECTROTECHNIQUE</b>								
5052	DEP Électricité d'entretien		X		1 800	28 août 00	8 mai 02	J
<b>ENTRETIEN D'ÉQUIPEMENT MOTORISÉ</b>								
5194	DEP Vente de pièces mécaniques et d'accessoires			X	1 095	28 août 00	11 mai 01	J
<b>FORESTERIE</b>								
5201 (2)	DEP Pâtes et papiers - Opérations		X		930	6 nov. 00	22 juin 01	J
<b>FABRICATION MÉCANIQUE</b>								
5223	DEP Techniques d'usinage	X			1 800	28 août 00	22 mai 02 à déterminer	J
5224 (2)	ASP Usinage sur machines-outils à commande numérique	X			£95	oct. 00		J
5042 (2)	ASP Outillage	X			500	28 août 00	22 mai 01	J
5158 (2)	ASP Fabrication de moules	X			1 200	21 août 00	22 juin 01	J
5193 (2) et (3)	DEP Conduite et réglage de machines à moudre (caoutchouc et plastique)			X	1 350	9 août 00	27 juin 01	J
5230 (2) (3)	DEP Conduite de machines industrielles		X		900	28 août 00	mars 01	J
<b>BOIS ET MATÉRIAUX CONNEXES</b>								
5157 (2)	DEP Modelage	X			1 500	janvier 01	à déterminer	J
<b>MÉCANIQUE D'ENTRETIEN</b>								
5209 (2) (3)	DEP Mécanique de machines à coudre industrielles		X		1 350	mi-sept. 00	sept. 01	J
1490	DEP Mécanique industrielle de construction et d'entretien		X		1 800	18 sept. 00	décembre 01	S
5012 (2)	ASP Mécanique d'entretien préventif et prospectif		X		450	à déterminer	à déterminer	J
<b>MÉTALLURGIE</b>								
5195 (3)	DEP Soudage - montage	X			1 800	21 août 00	29 nov. 01	J

(1) Enseignement individualisé avec possibilité d'entrées mensuelles  
(2) Alternance travail-études  
(3) Possibilité d'entrées mensuelles

Faites vites!

POUR INFORMATION ET INSCRIPTION  
Service des admissions

65, 1re Avenue, Windsor (Québec) J1S 2A4  
sans frais au 1 877 845-1081

Tél. : (819)845-1081

télécopieur : (819)845-4532

# Il meurt la gorge coincée sous le cric

Joey Grégoire, 20 ans de Thetford Mines, effectuait des travaux sous sa remorque

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Un jeune homme de 20 ans résidant au 63 de la rue Lacerte à Thetford Mines a connu une fin atroce, hier après-midi, derrière son domicile alors qu'il travaillait sous une remorque domestique.

Il était 15h, hier après-midi, lorsque la mère de Joey Grégoire a fait la macabre découverte en arrivant à la maison. Son fils gisait sans vie près de la remorque. La victime avait été vue vers midi et demi.

«On ne connaît absolument pas les circonstances de l'événement. Quand nous sommes arrivés sur les lieux, le jeune homme avait la gorge coincée sous la barre du cric qui, elle, était sous la roue de la remorque», déclarait l'agent Louis Grenier de la Sûreté municipale de Thetford Mines-Black Lake en fin d'après-midi hier.

«Il est probablement mort étouffé. Qu'est-ce qui s'est passé? On ne parvient pas du tout à reconstituer l'événement et au moment où l'on se parle, on ne connaît pas non plus la nature des travaux qu'il voulait effectuer.»

Ce dernier devait préciser que la mort remontait déjà à un certain laps de temps lors de la découverte du corps inanimé. La période ne dépassant toutefois pas deux heures. Personne n'aurait été témoin du tragique accident.

## Marinovich tenté par la mairie de Stukely

Stukely (GD)

La mairie de Stukely tente de plus en plus l'homme d'affaires Gérard Marinovich.

«J'ai commencé à y réfléchir sérieusement en mai dernier et, depuis que j'ai fait part de ma réflexion à des connaissances, près d'une centaine de mes concitoyens m'ont demandé de poser ma candidature et m'ont assuré de leur appui», a-t-il révélé.

Selon M. Marinovich, les personnes qui l'incitent à poser sa candidature reprochent au maire Pierre Rivérin de manquer de vision et de transparence et d'entretenir un climat peu propice au développement économique.

«Ils se disent aussi inquiets des conséquences d'un éventuel regroupement de Stukely et d'Eastman. Ils exigent d'être consultés à ce propos mais aussi d'avoir la possibilité de se prononcer», dit-il.

Il a ajouté que des concitoyens souhaitent que le prochain maire fasse montre d'ouverture d'esprit et qu'il favorise une approche nouvelle des problèmes municipaux et des relations avec les municipalités voisines.



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin  
Joey Grégoire, 20 ans a péri de façon atroce, hier après-midi, lorsqu'il travaillait sous sa remorque. C'est sa mère qui a fait la macabre découverte.

**Docteur DU PARE-BRISE**

**LE DOCTEUR DU PARE-BRISE**

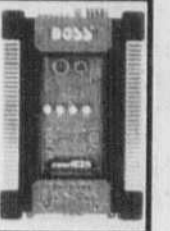
- Vente et installation de vitres
- Réparation de pare-brise gratuite (si assurances)
- Accessoires d'autos et de camions
- Systèmes d'alarme et démarreurs à distance et coupe-démarrés
- Attache-remorques, supports à vélo
- Teintage de vitres

Radio AM/FM CD  
25x4 watts  
**22995\$**

\* Installation et taxes en sus  
\* Du 14 au 18 août 2000 seul.

Ampli 5 sorties  
4x150 watts  
1x300 watts  
**39995\$**

\* Installation et taxes en sus  
\* Du 14 au 18 août 2000 seul.



Agent autorisé Boss **BOSS** AUDIO SYSTEMS

Un agent sera sur place le 18 août 2000

**1169, 12e Avenue Nord, Fleurimont, 569-9696**

## LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN

*C'est naturel*

Magog  
Victoriaville  
Trois-Rivières  
Cap-de-la-Madeleine

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke  
777, King Est, Sherbrooke

Droit réservé de limiter les quantités.

**1.99** /lb ou 4,39 / kg  
**Poivrons rouges**  
grosueur 80/100  
Produit de la Hollande

**99¢** /lb ou 2,18 / kg  
**Pois mange-tout**  
Produit de la Californie

**6/1.99**  
**Pamplemousses roses**  
«STAR RUBY» grosueur 55  
Produit de l'Afrique du Sud

**10/2.99**  
**Oranges sans pépins**  
grosueur 56  
Produit de l'Afrique du Sud

**1.49**  
**Cantaloup**  
grosueur 9  
Produit du Québec - Canada #1

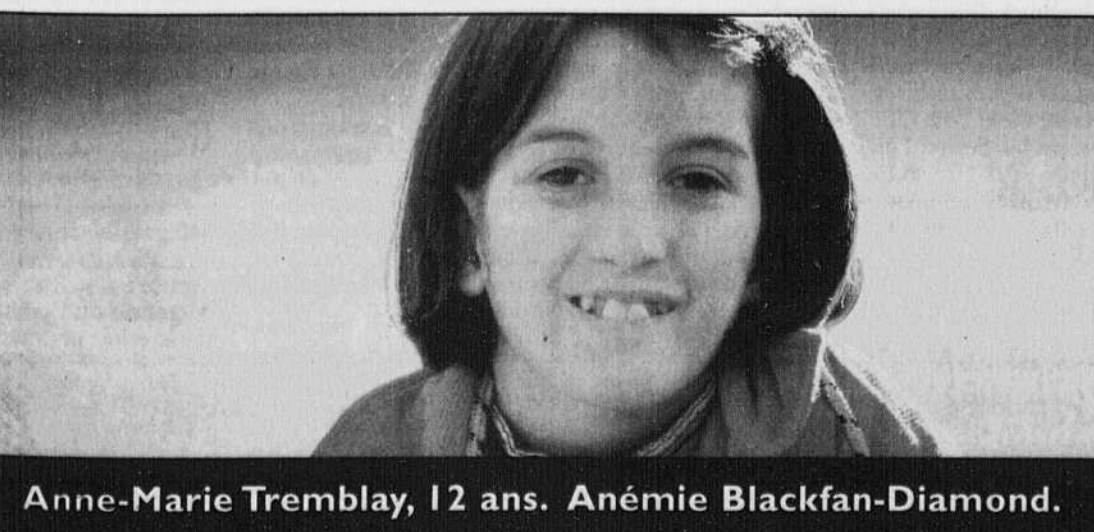
**2.49** Panier de 3 litres  
**Pêches**  
Produit de l'Ontario  
Canada #1

**2.99** Panier de 1,5 litre  
**Nectarines**  
Produit de l'Ontario - Canada #1

**1.99** 1 chopine  
**Tomates raisins**  
Produit des États-Unis

**1.99** Panier de 1 litre  
**Prunes bleues**  
Produit de l'Ontario  
Canada #1

**Spéciaux en vigueur du samedi 12 au vendredi 18 août 2000**



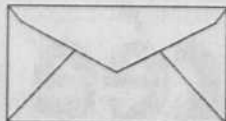
## Transfusée 122 fois

Donner du sang, une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

Anne-Marie Tremblay, 12 ans. Anémie Blackfan-Diamond.



## ÉDITORIAL

## L'Estrie: un microcosme fantastique

Danny  
GRONDIN

On ne le dira jamais assez, l'Estrie est un coin de pays extraordinaire. Non seulement bénéficions-nous d'un environnement naturel exceptionnel - pas étonnant que la qualité de vie y soit si remarquable -, mais en plus pouvons-nous profiter d'une diversité culturelle qui ferait l'envie de n'importe quelle région du monde qui se respecte.

Pas étonnant.

Comment ne pas être sensible à cette ouverture au monde? Comment ne pas en être fier? N'est-ce pas à dire que notre bout de planète est accueillant?

Nous le soulignons dans nos pages de jeudi, la région compte une quarantaine de communautés culturelles différentes qui partagent un peu de leurs couleurs, de leurs odeurs, de leurs musiques.

Des couleurs, odeurs et musiques qui proviennent donc des quatre coins du monde, de l'Asie à l'Amérique du Sud, en passant par l'Europe, l'Océanie et l'Afrique.

Ensemble, qu'on le réalise ou non, nous formons une communauté forte et riche.

Riche d'expériences nouvelles, diverses et utiles. Riche d'histoires, de danses, de traditions, de mets et de sons nou-

veaux. Riche d'une volonté commune de faire de la région un endroit où il fait bon vivre. Un endroit où chacun y a sa place. Un endroit où les forces de tous sont exploitées et où les bons coups sont soulignés.

L'Estrie, c'est un peu le monde quand on y pense. Ici, il serait presque possible d'entendre les cloches des chèvres qui paissent dans les Alpes, les tam tam qui résonnent dans les contrées lointaines, les lions qui rugissent dans la savane.

Ici, en discutant avec nos voisins, nous pourrions presque sentir l'air marin nous effleurer le visage, apprécier le silence des monastères bouddhistes, voir un kangourou traverser la route, goûter les fruits d'un arbre qui nous est inconnu.

Ici, nous pourrions apprécier le savoir d'un chaman, s'abreuver des légendes anciennes, s'émerveiller des coloris d'un costume traditionnel, s'ouvrir et apprendre des dizaines de langues différentes.

Combien de régions au Québec peuvent en dire autant? Très peu.

Parce que c'est cela la richesse de l'Estrie. Celle d'avoir la possibilité de partager les uns avec les autres, ses connaissances, ses traditions, ses rêves, ses déceptions, ses espoirs aussi.

Si, par les années passées, nous avions l'impression que pour parler de multiculturalisme, il nous fallait penser aux

grandes métropoles comme Montréal, Londres, Paris ou New York, il nous faut aujourd'hui refaire nos devoirs.

L'Estrie est un microcosme impressionnant. À elle seule, elle est un petit univers, une représentation de ce que pourrait être le monde si tous et chacun prenaient la peine de connaître l'autre à travers ses différences et ses ressemblances.

Le Festival des traditions du monde qui se tient ces jours-ci à Fleurimont nous permet justement de découvrir un peu de cette richesse qui nous entoure. Tant qu'à être choqué au point d'avoir autour de nous des représentants du monde entier, pourquoi ne pas en profiter. Ensemble, nous avons tout à gagner de ces échanges.

Si, souvent dans la vie de tous les jours, nous ne prenons pas assez la peine d'apprendre à apprivoiser les différences - souvent pas par manque de volonté d'ailleurs, mais plutôt par manque de temps et d'opportunités - voilà qu'en fin de semaine se présente une occasion idéale de créer des liens.

Imaginez tout ce que vous pourriez apprendre de ces rencontres. Comprendre une tradition, goûter un mets inhabituel, essayer une nouvelle danse. Parce qu'il faut bien réaliser que c'est d'abord par la fête que les gens se découvrent, s'apprivoisent, s'ouvrent des portes sur le monde et créent des synergies qui ne peuvent que profiter à une région déjà si riche de cette diversité.

dgrondin@latribune.qc.ca

## RÉPLIQUE

## Critique et crédibilité journalistique

Lettre ouverte à Marcel Leboeuf

Monsieur Leboeuf,

Je me permets de réagir à vos propos parus dans *La Tribune* du 8 août dernier.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que vous prenez «personnelle» la critique de la journaliste Pierrette Roy. Et vous avez raison... en ce sens où c'est bien vous qui êtes à blâmer.

Une mauvaise critique, ça arrive. Une mauvaise pièce aussi. Et «Clone-moi» en est une, c'est tout. Vous avez tort d'y voir une vendetta médiatique doublée d'un rejet de tous vos efforts des douze dernières années.

Pour ma part, au sortir du Théâtre des Grands Chênes, je me grattais l'occiput en me demandant comment deux professionnels aussi expérimentés que le duo Leboeuf-Chouinard ne se soient pas rendu compte, dès la première lecture, des immenses lacunes que recèle la trame même de la pièce. À moins que vous n'avez simplement voulu voir ces lacunes, ni les corriger, en vous disant: «Bof, après tout, c'est seulement du théâtre

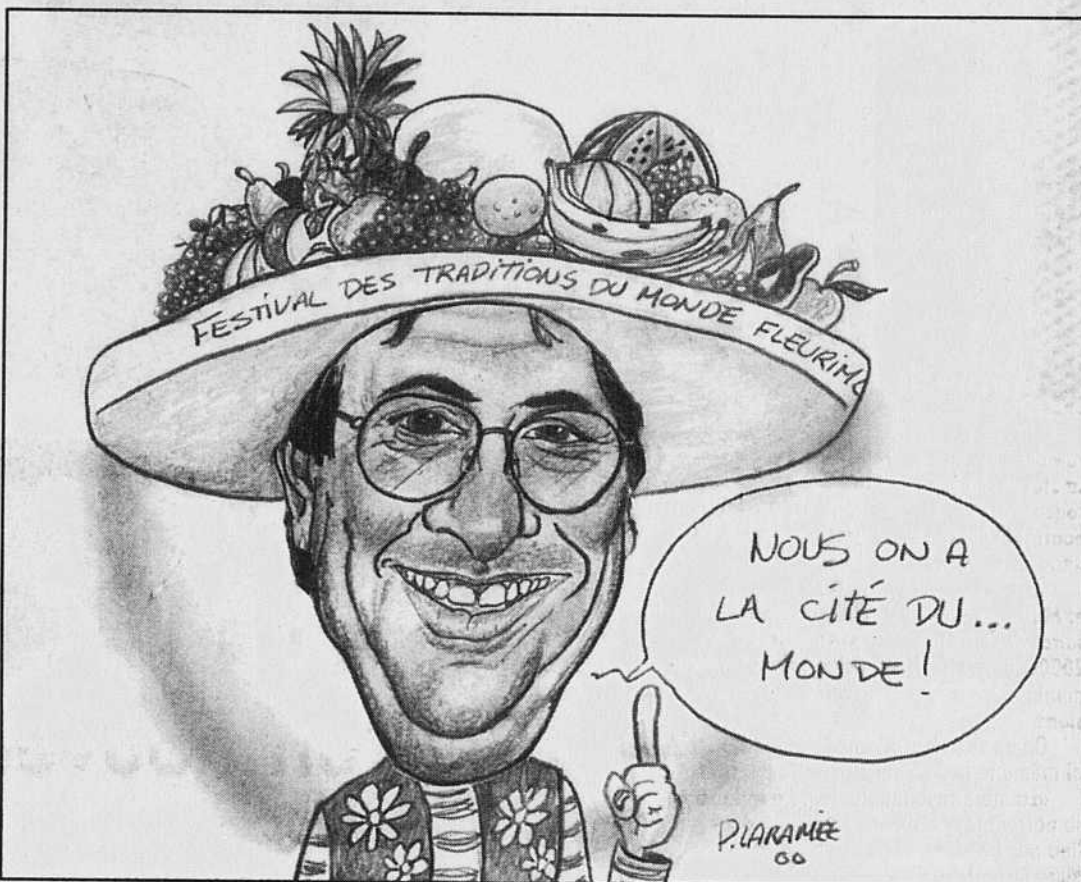
d'été». Monsieur, si telle est votre philosophie, alors oui, vous méritez effectivement de fermer boutique.

Par ailleurs, et là vous m'inquiétez pour de bon, vous vous étonnez qu'une mauvaise critique puisse émaner d'un journal auquel vous collaborez. Est-ce à dire que, selon vous, madame Roy aurait dû nous mentir sous prétexte qu'elle vous côtoie? Ou au mieux qu'elle se taise? Dans ce cas, dites-moi donc à quelle sorte de crédibilité elle pourrait bien encore prétendre!? Les journalistes ne sont pas (enfin, pas tous!) des relationnistes.

Enfin, vous affirmez être contraint à ne plus présenter de créations québécoises à l'avenir. Alions bon. Le dramaturge québécois ne manque pas d'auteurs et ces auteurs ne manquent pas de talent. Le Théâtre des Grands Chênes l'a d'ailleurs souvent démontré.

Respectueusement,

Guy Ouellet  
Chroniqueur  
Sherbrooke



## RÉFLEXION

La mort du jeune Daniel Desrochers, 5 ans plus tard

## Se souvenir pour mieux agir

C'était le 9 août 1995. En cette journée de canicule, le quartier Hochelaga-Maisonneuve allait vivre un drame humain qui allait devenir celui du Québec tout entier.

Daniel Desrochers, un jeune de 11 ans, décédait des suites de l'explosion à la bombe d'une voiture piégée. Pour la première fois, la guerre entre les Rock Machine et les Hell's Angels faisait une victime innocente, un enfant qui avait l'infortune d'être au mauvais moment au mauvais endroit.

Cet attentat avait donné lieu à une mobilisation sans précédent. Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve d'abord, le Pavillon d'éducation communautaire (PEC), Tandem Montréal et les élus ont tous uni leur voix pour demander des mesures accrues pour lutter contre le crime organisé. On a même vu, chose plutôt rare en plein cœur de l'été, des citoyens aller de porte en porte pour faire signer une pétition.

Les gouvernements, à Québec comme à Ottawa, se sont mis en mode action avec cette urgence qui émane de la volonté populaire. Volonté qui donne à la classe politique une exceptionnelle célérité dans l'action. D'ailleurs, quelques mois plus tard, le parlement canadien allait adopter la loi C-95 qui créait l'infraction de gangstérisme.

Cinq ans plus tard, où en sommes-nous en matière de lutte contre le crime organisé? Nous croyons que nous devons à Daniel Desrochers et à sa famille de faire un bilan. Un bilan où la complaisance n'a pas sa place, où le pessimisme est inutile et où la résignation est superflue.

Commençons par indiquer que l'enquête du SPCUM sur la mort du jeune Daniel Desrochers n'est pas close. Le public a communiqué 99 informations à la police, 38 ont été écartées, 61 validées. Tant et si bien que plusieurs suspects sont retenus par le

SPCUM. Chaque motard arrêté est questionné sur le décès de Daniel Desrochers. En fait, la police a des pistes sérieuses mais n'a pas de preuves qui pourraient satisfaire à un tribunal. Tout indique que sans le recours d'un délateur, l'enquête pourrait s'étirer encore longtemps.

À Ottawa, à Québec et dans les différentes régions du Canada, la concertation des corps policiers a permis l'établissement d'unités mixtes d'interventions contre le crime organisé.

La GRC n'a jamais disposé d'autant de ressources pour lutter contre la contrebande et le trafic des stupéfiants. Dotée d'un budget de plus de 500 millions de dollars annuellement, elle a porté, depuis 1997, plus de 17 000 accusations relatives à la contrebande et a recueilli plus de 113 millions de dollars en amendes.

On a modernisé le Centre d'informations de la police canadienne (CIPC) au coût de 115 millions de dollars. Tant et si bien qu'un système informatique plus moderne facilite la mise en commun des informations avec les bases de données fédérales et provinciales des forces policières permettant de régler un plus grand nombre d'enquêtes policières.

Les trois grands aéroports internationaux canadiens (Montréal, Toronto, Vancouver) font l'objet d'une surveillance intensive, et ce, en vue de cibler les criminels organisés qui utilisent ces aéroports comme point d'entrée au Canada.

On a retiré de la circulation le billet de 1000 \$ comme le demandait le Bloc Québécois, ce numéraire étant surtout utile aux grandes organisations criminelles.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le Canada a adopté une loi anti-

gang qui s'attaque à des éléments stratégiques susceptibles d'affaiblir les organisations criminelles tels: la surveillance électronique, les mandats de perquisition, le cautionnement, les sentences, etc.

Ce tableau pourrait à première vue autoriser beaucoup d'espoir. Il donne à penser que le Canada dispose d'une



Photo archives  
La GRC n'a jamais disposé d'autant de ressources pour lutter contre la contrebande et le trafic des stupéfiants.

infrastructure de lutte contre le crime organisé d'une redoutable efficacité.

Cependant, il n'en est rien. Le crime organisé n'aura jamais été aussi présent et agissant dans la société canadienne. Au moment où le Bloc Québécois déposait un projet de loi d'initiative parlementaire sur le crime organisé en 1995, il y avait 28 bandes de motards criminalisés. Aujourd'hui, elles sont près de 35.

Les médias ont fait grand cas de l'expansion des Hell's Angels qui ont réussi à ouvrir deux nouveaux chapi-

tres, l'un en Colombie-Britannique et l'autre en Saskatchewan. Le bilan de la guerre entre Rock Machine et Hell's Angels depuis 1994 est un souci constant d'inquiétude pour nos concitoyens tant il est associé à la violence: 103 homicides, 124 tentatives de meurtre, 9 disparitions, 84 attentats à la bombe, 130 incendies criminels, et ce, dans la communauté où les gens vivent.

Dans le même ordre d'idées, la contrebande de l'alcool, du tabac, de bijoux continue de priver la société de revenus considérables. Le trafic d'armes illégales et de migrants clandestins n'a en rien diminué.

Quels sont les facteurs qui rendent notre régime de droit pénal peu efficace à l'endroit du crime organisé? Sans en faire une énumération exhaustive, il faut en mentionner au moins trois:

1. Le régime judiciaire lié au fardeau de la preuve: Combien de fois avons-nous entendu parler de l'impact négatif de l'arrêt Stinchcombe (Cour suprême, 21904, le 7 novembre 1991) qui impose au ministère public l'obligation de divulguer tous les éléments de preuve qu'il détient à la défense, avec ce que cela comporte d'effets destructeurs sur les enquêtes policières, les procédures judiciaires et l'identité des informateurs.

Il faudra bien trouver une façon d'assurer une défense pleine et entière à l'accusé qui soit compatible avec l'intégrité de notre système judiciaire.

2. Le déroulement des procès criminels: On a vu dans de récents procès combien l'intimidation est une arme puissante qui se pose en entrave à l'administration de la justice. Il faudrait s'inspirer de certains pays comme l'Italie dont certains magistrats sont devenus des spécialistes du crime organisé.

Il faut réinventer le déroulement des procès pour les gens les plus criminalisés de notre société.

3. Utiliser la clause nonobstant pour interdire les bandes de motards criminalisés: Ne serait-il pas temps pour les parlementaires de procéder à un examen sérieux de l'ampleur du crime organisé, de faire le constat qu'en dépit de l'ajout considérable de ressources financières, d'un arsenal législatif sans cesse bonifié, le crime organisé progresse.

Le temps est venu de s'interroger sérieusement sur le recours possible à la clause nonobstant pour mettre hors la loi les bandes de motards criminalisés.

Dans chacun des partis politiques représentés à la Chambre des communes, des députés veulent lutter efficacement contre le crime organisé. Que l'on pense à Paul DeVilliers, Art Hanger, Peter McKay, John Reynolds, Jacques Saada, et c'est sans doute la raison pour laquelle nous allons réussir. D'ailleurs, un comité parlementaire de la Chambre des communes se penche présentement sur la question du crime organisé, à la suite à une motion déposée par le Bloc Québécois et qui a été adoptée à l'unanimité par la Chambre des communes.

Voilà une façon de donner un sens à la mort d'un garçon de 11 ans. Voilà une façon de comprendre que jusqu'ici, en matière de lutte contre le crime organisé, nous avons combattu à fleurlet moucheté, qu'il nous faut combattre à charge de cavalerie pour l'avenir.

Michel Bellehumeur  
Député de Berthier-Montcalm  
Réal Ménard  
Député de Hochelaga-Maisonneuve  
Pierrette Venne  
Députée de Saint-Bruno/Saint-Hubert  
Membres du Comité  
sur le crime organisé

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	Roné Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	Roné Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Vol 990 d'EgyptAir

# Les enquêteurs livrent les derniers moments

Washington (AP)

Les efforts qu'a déployés le commandant de bord du vol 990 d'EgyptAir pour tenter de redresser son avion avant qu'il ne s'abîme dans l'Atlantique, le 31 octobre dernier, ont été révélés, hier, en même temps que plus de 1600 pages de documents compilés depuis la tragédie.

«Tire avec moi!» (sur le manche, pour redresser l'appareil), a supplié à quatre reprises le commandant de bord Ahmed al-Habashi, quelques moments avant que l'appareil ne plonge dans l'océan au large du Massachusetts, faisant 217 victimes, dont 22 Canadiens.

L'enregistrement des conservations dans la cabine de pilotage glace le sang. On y constate la surprise du commandant al-Habashi, à son retour des toilettes, lorsqu'il se rend compte que l'avion descend en piqué, et ses efforts pour redresser l'appareil.

«Qu'est-ce qui se passe, Gamil?»

«Qu'est-ce qui se passe?», demande-t-il d'abord.

«Je m'en remets à Dieu», répond une seconde voix que l'on croit être celle du copilote, Gamil al-Batouti, alors aux commandes de l'appareil. Le copilote répète cette phrase à plusieurs reprises, avant que le commandant al-Habashi lui demande s'il a coupé les moteurs, et lui ordonne de l'aider à redresser l'appareil.

L'enregistrement des données de bord démontre que le pilote automatique de l'appareil avait été fermé et que la commande du moteur de droite, d'abord, puis celle du moteur de gauche avaient été fermées quelques secondes avant que le commandant al-Habashi ne s'informe des moteurs.

Les enquêteurs américains ont précisé hier qu'ils ne sont pas encore prêts à présenter leurs conclusions.

Le directeur du NTSB a témoigné, devant le Congrès américain, que les mouvements de l'avion «correspondaient aux gestes délibérés de l'un des membres de l'équipage».

Les Égyptiens s'élèvent contre l'hypothèse voulant que le copilote al-Batouti ait délibérément plongé l'avion dans la mer.

Les analyses et conclusions du NTSB seront publiées de manière définitive à une date qui n'a pas été précisée par son directeur. Il est fort possible qu'en raison des divergences persistantes, les Égyptiens remettent leur propre rapport final.

Les derniers mots des pilotes

Voici la traduction française d'une partie de la transcription rendue publique par le Bureau national de la sécurité des transports des États-Unis.

—Capitaine Gamil al-Batouti (copilote): «Dites, voici le nouveau crayon du commandant de bord. Donnez-le lui, s'il-vous-plait. Dieu vous garde.»

—Voix non identifiée: «Ouais.»

—al-Batouti: «Pour être certain qu'il ne le perde pas.»

—Capitaine Ahmed al-Habashi (commandant de bord): «Excuse-moi,

Jimmy, je vais faire un saut aux toilettes...» (Son qui pourrait être l'ouverture de la porte de la cabine de pilotage)

—al-Batouti: «Je t'en prie.»

—al-Habashi: «... avant qu'elles ne soient bondées et pendant que les passagers mangent. Je reviens.» (Son semblable à la fermeture de la porte, puis une série de cliquetis et de martèlements)

—Voix non identifiée: «Vérifie ça.» (En anglais: «Control it»). Des traducteurs arabes croient entendre ces mots, tandis qu'un spécialiste anglais affirme entendre «hydraulique» — en anglais: «Hydraulic». D'autres mots sont prononcés, mais ils sont inintelligibles.)

—al-Batouti: «Je m'en remets à Dieu.» (Longue série de cliquetis et de martèlements)

—al-Batouti: «Je m'en remets à Dieu.» (Un coup sourd, puis trois coups plus faibles)

—al-Batouti: «Je m'en remets à Dieu, je m'en remets à Dieu.» (Quatre bips sonores semblables à ceux de

l'alarme principale)

—al-Batouti: «Je m'en remets à Dieu, je m'en remets à Dieu, je m'en remets à Dieu.» (Un coup sourd) «Je m'en remets à Dieu.»

—al-Habashi: «Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui se passe?»

—al-Batouti: «Je m'en remets à Dieu.» (Une longue série de cliquetis et de martèlements se fait entendre pendant environ 15 secondes, puis le bip sonore semblable à celui de l'alarme principale reprend et continue sans interruption jusqu'à la fin de l'enregistrement) «Je m'en remets à Dieu.»

—al-Habashi: «Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui se passe, Gamil? Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que c'est que ça? Qu'est-ce que c'est que ça? As-tu coupé les moteurs? (...) Coupe les moteurs!»

—al-Batouti: «Ils sont coupés.»

—al-Habashi: «Tire! (sur le manche) Tire avec moi! Tire avec moi! Tire avec moi!»

(fin de l'enregistrement)

## Un garçon pour Madonna



Photo AP

Lourdes a un petit frère qui s'appelle Rocco. La star américaine Madonna a donné naissance hier à un petit garçon, qui n'était pourtant pas attendu avant septembre, a annoncé sa porte-parole.

«Le réalisateur britannique Guy Ritchie et Madonna sont ravis d'annoncer la naissance de leur fils Rocco Ritchie, le 11 août 2000», a ajouté Liz Rosenberg dans un communiqué, se refusant à fournir plus de précisions.

On ne sait donc ni le poids, ni la taille, ni même le lieu de naissance de l'enfant.

«La mère rayonnante, le père et la soeur se portent tous bien et se trouvent dans un lieu non précisé», s'est contentée de dire Mme Rosenberg.

## Les incendies se calment dans l'Ouest des É.-U.

Helena, Montana (AP)

Les pires incendies depuis 50 ans aux États-Unis continuent à ravager l'Ouest américain, où ils ont déjà détruit plus de 1,7 million d'hectares. La progression des feux a toutefois ralenti, notamment dans le Montana, l'un des États les plus touchés.

Pas moins de 65 foyers majeurs étaient toujours en activité jeudi dans 12 États. Durement touchée, la vallée de Bitterroot dans le sud-ouest du Montana a connu une accalmie jeudi, les feux de forêt étant quelque peu ralentis par leur propre fumée et une baisse des températures.

Malgré tout, l'ordre a été donné de procéder à 50 nouvelles évacuations. Près de 1000 personnes ont déjà dû abandonner leur foyer dans l'État. Des équipes du Canada, de Nouvelle-Zélande et d'Australie étaient en route jeudi pour la vallée de Bitterroot où devaient les rejoindre une équipe spéciale de Californie.

Au sud de Helena, la capitale de l'État, deux incendies ont été ralentis par la pluie après avoir détruit deux lignes à haute tension desservant le nord-ouest du pays. Les autorités ont écarté tout risque immédiat de pénurie de courant. Plus de 120 000 hectares sont déjà partis en fumée dans le Montana.

## Walesa blanchi

Varsovie (AP)

Après le président polonais Alexandre Kwasniewski, le fondateur du syndicat Solidarité et symbole de la lutte anti-communiste Lech Walesa a été blanchi hier par un tribunal spécial de l'accusation de collaboration avec les ex-services secrets communistes.

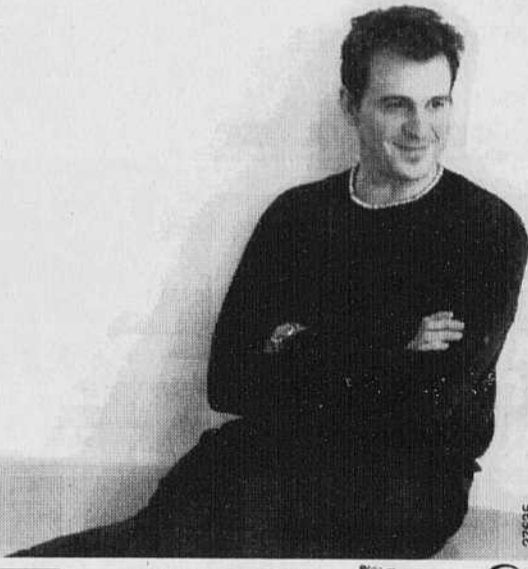
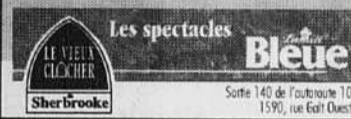
Cette décision permettra au prix Nobel de la paix de se présenter à la présidentielle du 8 octobre, pour laquelle M. Kwasniewski, un ancien communiste, fait figure de grand favori. Il n'en reste pas moins que la procédure de «vérification» à laquelle tous les candidats à l'élection doivent pour la première fois se soumettre suscite une controverse.

### 7 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

Dimanche	3 sept.
Vendredi	8 sept.
Samedi	9 sept.
Vendredi	15 sept.
Samedi	16 sept.
Vendredi	22 sept.
Samedi	23 sept.

PATRICK HILDARD II

En supplémentaire jusqu'au 23 septembre au Vieux Clocher de Sherbrooke (819) 822-2102

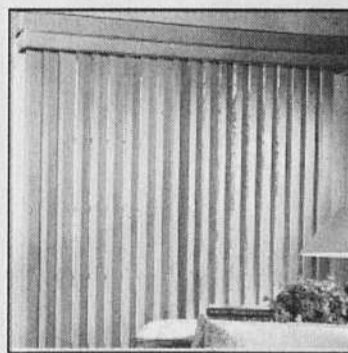


# STORES pour un nouveau DÉCOR

PLUS DE 20 000 STYLES ET COULEURS

Nos stores sont garanties à vie!

## ACHÉTEZ DIRECTEMENT DU FABRICANT!



### STORES VERTICAUX

- VERTICAUX en VILEVE 3 1/2" 70" x 64" pour porte patio
- Class en AluBré
- Modèle «Première»
- 39<sup>99</sup>
- VERTICAUX en PVC de QUALITÉ SUPÉRIEURE
- Rapport qualité/prix imbattable
- Modèle «Supérieur»
- 49<sup>99</sup>
- STORES VERTICAUX en TISSU
- Couleurs d'excellence
- Modèle «Orly»
- 69<sup>99</sup>
- STORES VERTICAUX GRUÉS
- Modèles décoratifs
- Modèle «Globe»
- 89<sup>99</sup>
- STORES en TISSU DE LUXE
- Modèles à aspect d'art
- Modèle «Alou»
- 99<sup>99</sup>

À partir de 19<sup>99</sup> 36" x 48"



### STORES de TOILES

- STORES DE TOILES OPAQUES
- Vitrage blanc opaque et épaisseur 8 mm, 20 plus
- Lavable, disponible en 13 formats
- Modèle «Céline II»
- 28 1/4" x 58" 9<sup>99</sup> 49 1/4" x 70" 19<sup>99</sup>
- 37 1/4" x 70" 11<sup>99</sup> 49 1/4" x 82" 24<sup>99</sup>
- 37 1/4" x 82" 15<sup>99</sup> 55 1/4" x 70" 27<sup>99</sup>
- 43 1/4" x 70" 16<sup>99</sup> 64 1/4" x 70" 31<sup>99</sup>
- 43 1/4" x 82" 19<sup>99</sup> 73 1/4" x 70" 32<sup>99</sup>

À partir de 9<sup>99</sup> 28 1/4" x 58"

## LE MARCHÉ DU STORE

DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE Etabli depuis 1954

Stores horizontaux

À partir de 6<sup>99</sup> 23" x 48"

CHOIX DES CONSOMMATEURS

MINI-STORES en ALLUMIUM 1

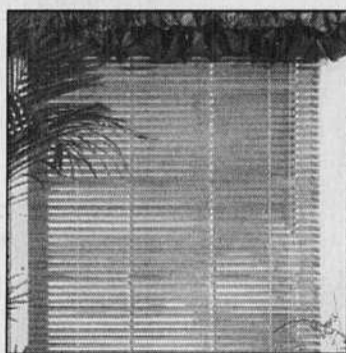
- Couleurs populaires au choix
- Valance double incluse
- Modèle «Éveille»
- À partir de 10<sup>99</sup>

MINI-STORES PERLES 1

- Encore plus de lettres pour plus d'intimité
- Vitrage traité, absorption de la lumière résistante à la poussière
- 14 couleurs
- Modèle «Avant»
- À partir de 15<sup>99</sup>

MINI-STORES DE LUXE en ALLUMIUM 1

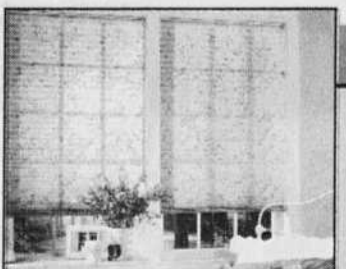
- Des centaines de couleurs
- Toutes les grandes lettres sur mesure
- Abaissement de 1" qualité, finition en soie ou cuir
- À partir de 29<sup>99</sup>



### STORES de BOIS

- STORES DE BOIS VÉRITABLES
- 4 couleurs décoratives
- Teintes et vernis à l'huile naturelle
- Modèle «Nature»
- 23" x 42" 28" x 64" 34" x 64" 44" x 64"
- 44<sup>99</sup> 81<sup>99</sup> 99<sup>99</sup> 128<sup>99</sup>
- 23" x 64" 28" x 64" 35" x 64" 46" x 64"
- 67<sup>99</sup> 84<sup>99</sup> 102<sup>99</sup> 134<sup>99</sup>
- 25" x 64" 30" x 64" 36" x 64" 46" x 64"
- 72<sup>99</sup> 87<sup>99</sup> 105<sup>99</sup> 139<sup>99</sup>
- 26" x 64" 31" x 64" 38" x 64" 52" x 64"
- 75<sup>99</sup> 89<sup>99</sup> 113<sup>99</sup> 151<sup>99</sup>
- 27" x 64" 32" x 64" 43" x 64" 58" x 64"
- 78<sup>99</sup> 93<sup>99</sup> 125<sup>99</sup> 169<sup>99</sup>

À partir de 44<sup>99</sup> 23" x 42"



### STORES PLISSÉS et CELLULAIRES

- STORES PLISSÉS À INTIMITÉ MOYENNE
- Modèle «Entrée»
- Faltes sur mesure
- 23 1/2" x 42" 39<sup>99</sup>
- STORES PLISSÉS SIMILARIS
- Modèle «Masquerade»
- Faltes sur mesure
- 23 1/2" x 42" 54<sup>99</sup>
- STORES CELLULAIRES
- Modèle «Médley»
- Faltes sur mesure
- 23 1/2" x 42" 79<sup>99</sup>
- STORES CELLULAIRES
- Modèle «Soft Tones»
- Faltes sur mesure
- 23 1/2" x 42" 89<sup>99</sup>

À partir de 29<sup>99</sup> 23 1/2" x 42"

RABAIS BONI AU-DELA DE NOS BAS PRIX!

- 10\$ de rabais SUR TOUT ACHAT DE 50\$ OU PLUS
- 20\$ de rabais SUR TOUT ACHAT DE 100\$ OU PLUS
- 50\$ de rabais SUR TOUT ACHAT DE 250\$ OU PLUS
- 100\$ de rabais SUR TOUT ACHAT DE 500\$ OU PLUS

EXPIRATION LE 20 AOÛT 2000 CODE 1299

PLUS DE 100 SUPERS MAGASINS... DONT UN PRÈS DE CHEZ VOUS!

**Sherbrooke**  
2324, rue King ouest  
Voisin du restaurant Tim Hortons  
(819) 565-0007

**Granby**  
TÉL. (450) 771-1099

**Drummondville**  
TÉL. (819) 478-4983

**Victoriaville**  
TÉL. (819) 357-1297

**St-Hyacinthe**  
TÉL. (450) 771-4266

Montréal • Lével • L'Amalour • Montérégie • Estrie • Centre du Québec • Ville de Québec • Beauce • Saguenay • Outaouais • Ontario • New York • New Jersey • Virginie • Pennsylvanie • Delaware • Michigan • Maryland

OUVERT LE MERCREDI JUSQU'À 21 H

VISA • MASTERCARD • AMERICAN EXPRESS • PAIEMENT DIRECT (INTERAC) • CHEQUES ACCEPTÉS



Souffrez-vous

## D'ARTHROSE OU DE SPONDYLITE?

Voulez-vous contribuer au développement de nouveaux médicaments pour cette maladie?

**Q&T Recherche inc.**

95, rue Camirand, bur. 130  
Sherbrooke

Tél. : 562-6374

De 8 h 30 à 16 h 30  
Du lundi au vendredi

Comme participant, vous serez remboursé pour les dépenses encourues et vous bénéficierez d'un encadrement attentif et personnalisé.

**En collaboration avec votre médecin de famille.**



Souffrez-vous

## DE PSORIASIS SÉVÈRE?

Voulez-vous contribuer au développement de nouveaux médicaments pour cette maladie?

**Q&T Recherche inc.**

95, rue Camirand, bur. 130  
Sherbrooke

Tél. : 562-6374

De 8 h 30 à 16 h 30  
Du lundi au vendredi

Comme participant, vous serez remboursé pour les dépenses encourues et vous bénéficierez d'un encadrement attentif et personnalisé.

**En collaboration avec votre médecin de famille.**



Souffrez-vous

## D'HYPERTENSION ARTÉRIELLE?

Voulez-vous contribuer au développement de nouveaux médicaments pour cette maladie?

**Q&T Recherche inc.**

95, rue Camirand, bur. 130  
Sherbrooke

Tél. : 562-6374

De 8 h 30 à 16 h 30  
Du lundi au vendredi

Comme participant, vous serez remboursé pour les dépenses encourues et vous bénéficierez d'un encadrement attentif et personnalisé.

**En collaboration avec votre médecin de famille.**



Souffrez-vous

## DE BRONCHITE CHRONIQUE OU D'EMPHYSEME?

Voulez-vous contribuer au développement de nouveaux médicaments pour cette maladie?

**Q&T Recherche inc.**

95, rue Camirand, bur. 130  
Sherbrooke

Tél. : 562-6374

De 8 h 30 à 16 h 30  
Du lundi au vendredi

Comme participant, vous serez remboursé pour les dépenses encourues et vous bénéficierez d'un encadrement attentif et personnalisé.

**En collaboration avec votre médecin de famille.**

### Conférence des premiers ministres

# La santé divise les provinces

Michel HÉBERT

Winnipeg (PC)

Deux jours d'intenses discussions n'auront pas suffi aux premiers ministres des provinces, qui s'acharnaient toujours, hier soir, sur le casse-tête de la santé.

**2 000 paires d'espadrilles**  
laissés au  
**PRIX COÛTANT**

Tous les vêtements et sacs à dos jusqu'à  
**50%**

SHERBROOKE	42, rue Wellington Nord (819) 822-3077
MAGOG	Galeries Orford (819) 868-6968
GRANBY	192, rue Dennison Est (450) 372-9066

Réunis dans une suite du dernier étage d'un hôtel de Winnipeg, ils tentaient toujours de trouver un terrain d'entente sur le redressement des transferts fédéraux, la présence d'Ottawa et du secteur privé dans la santé, et les nouvelles exigences des Maritimes au titre de la péréquation.

Des progrès avaient été réalisés depuis leur arrivée au Manitoba, mercredi, mais hier, les différends étaient trop grands et trop nombreux pour parler de consensus.

«Il y a encore des points de discussion», convenait-on dans l'entourage du premier ministre québécois, Lucien Bouchard.

Si les provinces s'entendent pour demander plus d'argent à Ottawa, elles cherchent toujours un moyen pour que les transferts fédéraux augmentent systématiquement d'année en année.

Le gouvernement fédéral a déjà indiqué qu'il y ajoutera 3,5 milliards \$ mais les provinces veulent plus: elles exigent que les transferts fédéraux soient portés immédiatement à 18,7 milliards \$ et demandent à Ottawa d'y ajouter 16,5 milliards \$ au cours des cinq prochaines années pour les ramener au niveau de ce qu'ils étaient en 1994-95.

Enfin, pour leur permettre d'assumer l'augmentation constante des coûts de la santé, les premiers ministres estiment que le gouvernement fédéral doit y ajouter encore 10 milliards \$.

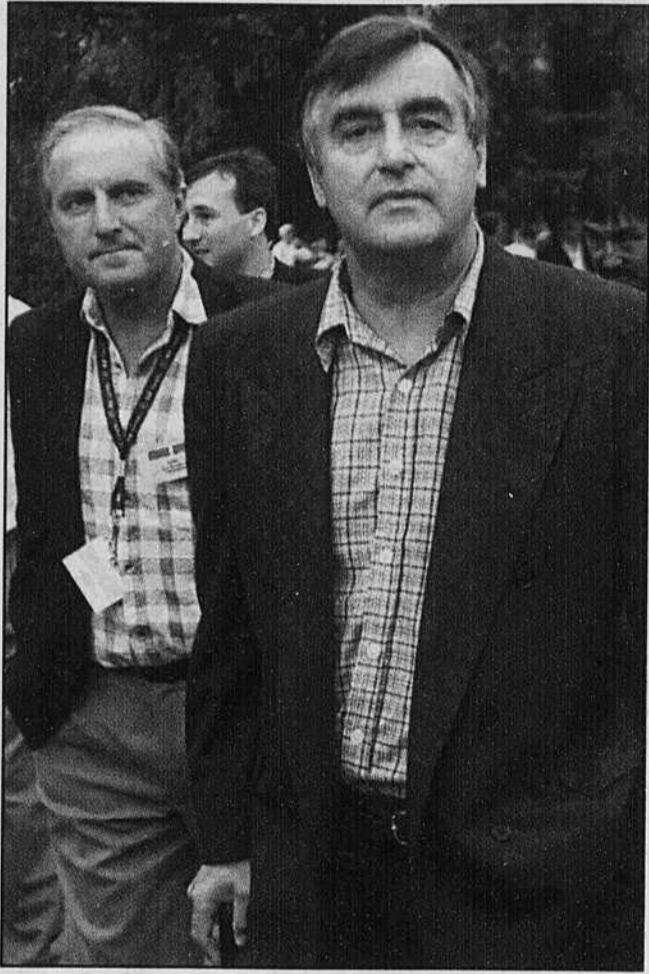
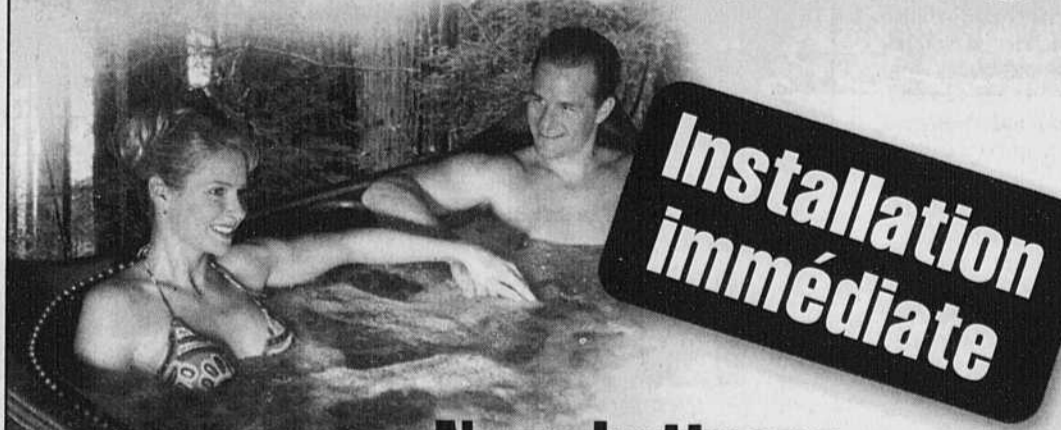


Photo PC  
Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, et son homologue de la Saskatchewan, Roy Romanow, à la Conférence annuelle des premiers ministres du pays à Winnipeg

# LIQUIDATION MASSIVE PISCINES-SPAS



**Installation immédiate**

**Nous battons n'importe quels prix :**

- Meubles de jardin
- Barbecue de luxe
- Balançoires
- Accessoires de piscine et de spa

**Livraison Installation Taxes INCLUES**

1597, Galt Est  
FLEURIMONT  
566.8558

1901, Sherbrooke  
MAGOG  
843.3839

**OUVERT à l'année longue!**

**MULTI PISCINE**  
FLEURIMONT  
MAGOG  
multipiscine.com

Dans ce scénario, les transferts fédéraux annuels dans la santé, l'éducation et les programmes sociaux grimperaient à 23 milliards \$ en 2004-2005. En cinq ans, cette augmentation coûterait 26,5 milliards \$ à Ottawa.

Les premiers ministres Lucien Bouchard et Mike Harris (Ontario) estiment que cela est raisonnable, le gouvernement fédéral ayant prévu accumuler d'ici là un surplus budgétaire de 100 milliards \$.

Un scénario plus humble fait tomber les exigences des provinces à 15 milliards \$ tandis que le plus gourmand, soutenu par les Maritimes, fait grimper la facture à 40 milliards \$.

Si les premiers ministres triment, c'est qu'ils veulent éviter de se présenter divisés devant Jean Chrétien, qui les a convoqués à Ottawa, en septembre, pour discuter du financement de la santé et d'un plan d'action pancanadien qui lui donnerait un droit de regard sur les budgets provinciaux de la santé.

Mais à Winnipeg, hier soir, le rôle du privé dans la santé apparaissait aussi comme une pomme de discorde. Ralph Klein, de l'Alberta, y est favorable, tandis que Ujjal Dosangh, de la Colombie-Britannique, ne veut pas en entendre parler.